

La Personnalité de la semaine

Pierre Anthian
page A16

Vidéo

Un grand écran
qui ne prend
pas de place
page B1

Disques

Les coups de coeur
de nos chroniqueurs
page B5

Hockey



2



1

page S3

L'idée d'un simple blâme contre Clinton fait son chemin au Sénat

LARRY MARGASAK

de l'Associated Press, WASHINGTON

L'avenir du président Bill Clinton ne semble plus aussi sombre que les dernières semaines et une nouvelle lueur d'espoir apparaît à l'horizon. Mise en échec à la Chambre des représentants, l'idée d'adresser un simple blâme à Bill Clinton fait son chemin au Sénat. L'influent sénateur démocrate Daniel Patrick Moynihan s'est exprimé en sa faveur, apportant ainsi un soutien de poids aux membres de son parti qui veulent éviter un procès en destitution à Bill Clinton.

Le sénateur de l'État de New York, respecté

de ses collègues républicains, n'avait pas fait connaître sa position jusqu'à présent. Des responsables de l'administration ont immédiatement exprimé l'espoir d'une « solution consensuelle » qui permettrait au président des États-Unis d'échapper à un procès au Sénat.

La crédibilité de Daniel Patrick Moynihan est d'autant plus grande qu'il a été l'un des premiers sénateurs démocrates à critiquer publiquement le président Clinton.

« Nous devons protéger la présidence en tant qu'institution », a estimé M. Moynihan dans une interview publiée vendredi dans le *New York Times*. « Il doit y avoir un commandant en chef. On pourrait très facilement déstabiliser la

présidence, aller vers l'inconnu. C'est une institution qui doit être stable, pas un sujet de dispute. »

À l'issue d'un procès au Sénat, il faudrait une majorité des deux tiers (67 sénateurs sur 100) pour destituer le président Clinton, scénario jugé peu réaliste dans la mesure où les républicains disposent de 55 sièges, contre 45 aux démocrates.

D'autres membres de la chambre haute du Congrès, comme le démocrate Ron Wyden, de l'Oregon, affirment que les sénateurs, tant démocrates que républicains, sont de plus en plus

Voir **L'IDÉE** en A2

Demain,
28 décembre,
La Presse
ne paraît pas.



Jacques Lemaire revient avec le Canadien

Deux bonnes nouvelles pour le Canadien, hier : d'abord, en fin d'après-midi, Réjean Houle a annoncé qu'il avait embauché Jacques Lemaire à titre de conseiller à son poste de directeur général ; puis, en soirée, le Canadien a mis fin à une longue série de onze matches sans victoire en battant les Maple Leafs, à Toronto, 2-1, grâce à un but de Stéphane Quintal en fin de troisième période.
A lire dans le tabloïd *Sports*, pages S2 à S4.

La ruée du Boxing Day

La tradition aura été respectée une nouvelle fois hier quand les chasseurs d'aubaines sont partis à l'assaut des magasins dès les heures d'ouverture dans l'espoir de trouver l'article, le vêtement, l'appareil ou l'objet de leur choix à des prix défilants toute concurrence, ce qui n'est pas toujours le cas. Mais comme chaque année le lendemain de Noël, les clients ont été fidèles au rendez-vous au grand bonheur des commerçants qui n'avaient pas vu telle affluence depuis belle lurette, le temps clément aidant.
A lire en page A3



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

La fugue d'Igor... l'étourneau

PIERRE GINGRAS

Igor est un marginal. Il n'a pas commis de crime. Mais à vrai dire, si on découvrirait son refuge, cela pourrait l'amener directement à la chambre à gaz. Ce qui n'est guère réjouissant un lendemain de Noël. Igor est heureux et il rend son entourage heureux. C'est tout ce qui compte.

Mais on ne vit pas, comme ça, en marge de la loi, sans prendre quelques précautions. Les agents de conservation, c'est bien connu, ne sont pas des pères Noël. C'est ce qui explique que le nom des personnages de cette histoire ainsi que le décor ont été changés.

Ne me demandez pas non plus ce que Pierre Tremblay a mis sous le sapin de Noël pour son ami à plumes. Chose certaine, ce ne sont pas des vers de terre. Même si sa tendre enfance a été associée aux lombrics, aujourd'hui, Igor ne peut plus les supporter. Un autre trait de sa personnalité.

L'étourneau sansonnet de M. Tremblay est venu au monde en mai dernier, dans un nid douillet, juché dans un arbre, à deux pas d'une cour d'école. L'endroit n'était guère paisible. Et les adolescents sont si curieux de nature.

Le nid se retrouve par terre et, Dieu sait comment, Igor échappe à la catastrophe. C'est le fils Tremblay qui recueille l'infortuné, le lendemain du drame. L'oisillon est presque nu et semble déshydraté. La bête ne mesure que cinq centimètres.

La famille aime les oiseaux et possède déjà un inséparable et une calopsite élégante (cokatiel). « Je n'avais aucune expérience des étourneaux, raconte M.

Voir **LA FUGUE** en A2



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Après avoir folâtré quelque temps avec ses congénères et rendu ses parents adoptifs morts d'angoisse, Igor a récemment retrouvé la chaleur de son foyer.

RICHARD HÉTU

collaboration spéciale, NEW YORK

La chanteuse Madonna et l'acteur Leonardo DiCaprio peuvent au moins se consoler. Parmi les stars du showbiz, ils décrochent les meilleures notes de 1998. Mais ils traînent quand même la patte derrière des personnalités issues de la politique, ce qui n'est pas seulement gênant pour eux et leurs publicistes, mais également pour leur pays.

Le classement en question est tenu par un hebdomadaire insolent mais crédible. Depuis 1995, *The New York Observer* dresse la liste des 500 personnalités ayant été les plus souvent mentionnées dans les pages de potins des quotidiens et magazines de la capitale médiatique des États-Unis, New York, au cours des 12 mois de l'année.

La liste n'est pas futile. Dans un pays vouant un culte aux célébrités, elle constitue un repère culturel indispensable. Pour se convaincre du poids des potins à la fin du XX^e siècle, il suffit de souligner que le très sérieux *New York Times* a entrepris cette année la publication d'une chronique d'échos intitulée *Public Lives*. Mais le champion incontesté de la catégorie demeure le *New York Post*, qui compte sur sa célèbre et vicieuse *Page Six*, lue par les midinettes de Queens comme par les cowboys de Wall Street, de

même que sur trois potineurs de renommée nationale, Liz Smith, Cindy Adams et Neil Travis.

En 1998, les potins n'ont pas perdu leur fonction première, qui est de nourrir les fantasmes du bon peuple. Mais l'époque est révolue où il fallait être bien né, aller dans les restaurants huppés ou marier la bonne personne pour voir son nom écrit en caractères gras dans les pages mondaines. Il suffit de divertir, un critère à la portée de tous, y compris des politiciens américains.



La Presse
à
NEW YORK

Ainsi, à la fin de 1998, le président des États-Unis domine le classement du *New York Observer*, suivi par Monica Lewinsky, Kenneth Starr et Hillary Clinton. Madonna et Leo, les pauvres, doivent se contenter respectivement des cinquième et septième rangs. Entre les deux stars, un autre politicien dresse sa grosse tête, Rudolph Giuliani. Le maire de New York n'est pas très drôle, mais il a certainement tenté d'être divertissant au début de l'année en se déguisant en grand-mère italienne

Voir **LA POLITIQUE** en A2

370
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces

- index C6
- immobilier C6, C7
- marchandises C7
- emplois C7
- automobile C8

- affaires C8
Arts et spectacles B1 à B9
- horaire spectacles B8
- horaire télévision B2, B3
Bandes dessinées C7
Décès C9

Êtes-vous observateur C7
Génies en herbe C11
Feuilleton C8
Horoscope C7
Laporte Stéphane A5
La presse d'ailleurs A15

Le bridge C8
Le monde A14
Loteries A2, A4, A9
Mots croisés C7, C11, S8, S9
Sciences C12

Têtes d'affiche C5
Tabloïd Sports
- Maurice Richard S5

SANTÉ

1998: des percées,
des reculs,
des espoirs
- cahier C

MÉTÉO

Ciel variable
Max. -3, min. -9
Cahier Sports,
page 16



6 21924 98765 1

Suites de la une

L'idée d'un simple blâme contre Clinton fait son chemin au Sénat

L'IDÉE / Suite de la page A1

nombreux à soutenir l'idée d'un simple blâme (censure).

« Il y a un groupe important de sénateurs qui travaillent dans cette aile (du Capitole) pour trouver un terrain d'entente acceptable pour les deux partis et que la Chambre (des

représentants) n'a pas su trouver », a déclaré le sénateur de l'Oregon, en estimant leur nombre de « 65 à 70 ».

Après la mise en accusation de Bill Clinton par la Chambre des représentants pour parjure et obstruction à la justice, le Sénat doit décider en janvier de l'avenir du président. Deux options s'offrent à lui : tenir un procès en destitution, le premier depuis 130

ans, ou enterrer l'affaire en prononçant un simple blâme.

Dans une interview publiée hier dans le *Los Angeles Times*, le vice-président américain Al Gore estime qu'en cas de procès, il pourrait avoir un rôle à jouer dans la mesure où, selon la Constitution, il préside également le Sénat. Si, par exemple, avant le procès, les sénateurs n'arrivent pas à se départager sur

une motion de recevabilité de telle ou telle preuve, Al Gore pourrait être amené à voter et à faire pencher la balance.

Mardi, quatre républicains de la Chambre des représentants, qui avaient voté en faveur de la mise en accusation de Bill Clinton, ont souhaité que le Sénat blâme le chef de la Maison-Blanche.

La fugue d'Igor... l'étourneau

LA FUGUE / Suite de la page A1

Tremblay. J'ai commencé à l'abreuver et à le nourrir au compte-gouttes d'une belle purée de vers de terre agrémentée de perce-oreille finement hachés. Comme je travaille la nuit, je le nourrissais durant la journée, aux 15 minutes.»

Igor avalait tout goulument. Pierre Tremblay manquait de sommeil. Mais l'amour a ses exigences. «Le soir avant de quitter pour le travail, je ratissais le gazon pour lui trouver des vers de terre et toutes les bestioles inimaginables pour son petit déjeuner du lendemain. Il grandissait vite. Je n'en revenais pas.»

Les vacances d'été s'en viennent. Que faire avec Igor. Un organisme spécialisé dans les soins aux oiseaux sauvages dit à M. Tremblay qu'il n'est pas question de remettre la bête à la nature parce qu'elle est apprivoisée. La seule solution : l'euthanasie. De toute façon, son oiseau ne pourrait vivre guère plus d'un mois chez lui en raison de carences alimentaires, fait-on valoir. Pourtant, des étourneaux en captivité ont dépassé l'âge de 15 ans. On l'avise aussi que la garde d'étourneaux en captivité est illégale.

Devant toutes ces informations peu rassurantes, la famille décide de garder l'oiseau au

lieu de le confier à la nature pour les vacances que tous, finalement, passeront à la maison. «J'en conviens! Passer des vacances à la maison pour un oiseau, c'est complètement fou, lance Pierre Tremblay. Mais Igor est tellement adorable!»

Quand son maître arrive du travail à vélo, au petit matin, le jeune oiseau réagit à son sifflement bien avant qu'il entre dans la maison. Comme tous les autres étourneaux de son âge, il émet une foule de bruit curieux et surprenants.

On apprend d'ailleurs que Mozart s'était un jour épris d'un étourneau qui sifflait ses sonates. Ces oiseaux sont des génies de l'imitation puisqu'ils peuvent parfois reproduire la voix humaine, le rire, le chant d'une cinquantaine d'oiseaux, le miaulement d'un chat, le meuglement d'une vache.

En attendant, Igor vole dans les arbres dans la cour arrière, autour de la piscine. Mais, sur un simple cri, il atterrit sur l'épaule de son maître. Il aime aussi se poser sur la main d'un baigneur pour s'écrouler dans l'eau. L'oiseau apprécie également les promenades au champ. Il capture alors des insectes par terre. Si Pierre Tremblay disparaît furtivement, Igor s'élance dans les airs pour localiser son protecteur et voler à sa rencontre afin de s'installer à nouveau sur son épaule.

C'est justement au cours d'une sortie que le jeune marginal a été pris d'une soudaine envie de joindre une troupe d'étourneaux volages qui passaient tout près. Nous sommes le 16 octobre. Si le périple du fugitif a été mouvementé, les Tremblay, eux, ont vécu une grande peine. On compte des centaines de millions d'étourneaux sur la planète. Mais un seul répond au nom d'Igor.

Après son travail, Pierre Tremblay se met à la recherche de son étourneau. Des annonces dans les journaux locaux, des avis de recherche placés un peu partout, offre d'une récompense de plusieurs centaines de dollars, des dizaines de gens interrogés. «J'ai fait du porte-à-porte partout dans ma région, des jours de temps. C'était plus fort que moi. Je voulais retrouver Igor.»

Comme par malheur, Pierre Tremblay arrive toujours en retard d'une journée ou deux sur les lieux où son protégé a été aperçu. D'abord chez une voisine, qui est embarrassée par la familiarité du volatile, puis dans une cour d'école où l'oiseau se perche de tête en tête à la surprise de tous. Quelques jours plus tard, l'étourneau furtif est signalé dans un village voisin, à une vingtaine de kilomètres de la maison.

Quand M. Tremblay arrive sur place, l'oiseau a quitté les lieux depuis deux jours.

Puis en faisant toujours du porte à porte, il tombe sur une dame qui a hébergé Igor une nuit. À la fin de la journée l'étourneau avait atterri gentiment sur son doigt. Des dizaines de portes plus tard, cette fois, c'est un homme qui l'a abrité durant une nuit fraîche.

Pierre Tremblay ne dort plus. Mais il persiste. Puis un groupe d'enfants lui confie que son étourneau loge tout près. Encore une fois, Igor n'est plus sur place. La calopsite des lieux qui n'avait pas apprécié ce nouveau compagnon avait commencé une grève de la faim pour que l'on chasse l'intrus. L'étourneau fugitif a donc été confié à une famille d'accueil, qui réside au centre-ville de Montréal.

Vite, vite à Montréal. Mais, sur place, on affirme n'avoir jamais entendu parler du volatile. M. Tremblay parle de récompense. Les langues se dénouent soudainement. Les billets bruns changent de main. La transaction complétée, Igor fait son apparition et saute sur l'épaule de son copain devenu expert enquêteur. Onze jours de détresse et de recherches enfin récompensés. Un petit miracle.

Aujourd'hui, Igor fait partie de la famille. Mais on sait que les miracles se produisent rarement deux fois. Chez les Tremblay, on jette toujours un coup d'oeil à Igor avant d'entrebâiller une porte ou une fenêtre.

La politique est un potin

LA POLITIQUE / Suite de la page A1

lors d'une apparition à l'émission *Saturday Night Live*.

La performance de Clinton et cie au palmarès du potinage doit être vue dans un contexte plus large que l'affaire Lewinsky. Comme le souligne le biographe-essayiste Neal Gabler dans son nouveau livre, *Life — the Movie* (Knopf), les Américains vivent dans une « république de divertissement » où la réalité ressemble de plus en plus au cinéma. En 1998, les chaînes d'information continue auront ainsi alterné entre deux blockbusters dignes de Hollywood, La Maison-Blanche en crise et Confrontation à Bagdad (au fait, Saddam Hussein occupe le 106^e rang de la liste du *New York Observer* entre les acteurs Johnny Depp et Al Pacino).

Il va sans dire que le prestige de la présidence américaine en a pris un coup en 1998. Grâce à Starr, le potineur le plus dangereux

de l'histoire, le monde entier a pu prendre connaissance des détails les plus intimes de la vie de Clinton. Certains passages du rapport du procureur indépendant ont dû faire rougir les échotières de la vieille garde. Mais le deuxième potineur le plus dangereux après Starr, Matt Drudge, en a fait ses choux gras. Dans sa chronique publiée sur Internet, il a révélé l'existence d'une certaine stagiaire, d'une certaine robe et d'un certain cigare.

Il est tout aussi évident que Clinton n'est pas une victime innocente de l'invasion des potineurs dans le domaine politique. Non seulement a-t-il fait ce qu'il a fait avec l'stagiaire, mais il a également emprunté la voie du showbiz pour se faire connaître. Il a joué du saxophone au talk-show d'Arsenio Hall, il s'est confessé à l'émission d'Oprah Winfrey et il a avoué sa prédilection en matière de sous-vêtements aux téléspectateurs du réseau MTV. Faut-il se surprendre qu'il soit aujourd'hui traité comme n'importe quel acteur de Hollywood ?

Lors de son premier discours à la nation après sa réélection de 1996, Clinton est également celui qui a annoncé la fin du *big government*, de l'interventionnisme tous azimuts. En prononçant ces mots, le président s'est fait le porte-parole d'un consensus national autour de la primauté de l'économie sur la politique, un consensus qui a enrichi la grande majorité des Américains.

Clinton ne pouvait évidemment pas prévoir que la politique deviendrait aussi insignifiante en 1998. Mais s'agit-il vraiment d'un mal ? D'un point de vue américain, c'est peut-être un idéal. Citons un passage de la célèbre lettre écrite en 1780 par John Adams, futur président des États-Unis, à sa femme Abigail : « Je dois me mettre à l'étude de la politique et de la guerre afin que mes fils puissent avoir la liberté d'étudier les mathématiques et la philosophie... afin que leurs enfants puissent avoir le droit d'étudier la peinture, la poésie, la musique. »

Si seulement les Américains potinaient un peu moins et étudiaient un peu plus...

Elsine promet de protéger la liberté de la presse

Associated Press
MOSCOU

Dans une de ses rares apparitions télévisées, le président russe Boris Eltsine a promis hier de lutter contre l'extrémisme et de protéger la liberté de la presse contre des tentatives de retour à la censure.

Interrogé sur la télévision nationale ORT, le chef du Kremlin est apparu en bonne forme, répondant sans problème aux questions du journaliste qui l'interrogeait.

Il a déclaré qu'il n'y avait aucune raison d'organiser des élections présidentielles anticipées, ne faisant aucune allusion à son état de santé.

Boris Eltsine a précisé qu'il préparait une « offensive » contre l'extrémisme. Il a l'intention de faire adopter une nouvelle législation pour donner des pouvoirs de répression accrues à l'État.

Il a annoncé qu'il ne permettrait plus d'attaques à l'encontre des médias. « Nous défendrons, nous utiliserons tous nos pouvoirs pour défendre la liberté de la presse, la liberté de discours, et la liberté des médias de masse, a affirmé le président russe. » Je vous le promets en tant que président et en tant que garant de la Constitution.

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272

Abonnement : (514) 285-6911

Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039

Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : (514) 285-7070

Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111

Télécopieur : (514) 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détailants : (514) 285-6931

National, TéléPlus : (514) 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : (514) 285-6892

Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par : La Presse, Liée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 0-3-8

à quatre chiffres : 7-8-8-5

6/49: 2-8-10-14-18-44 Compl.23

extra: 712473

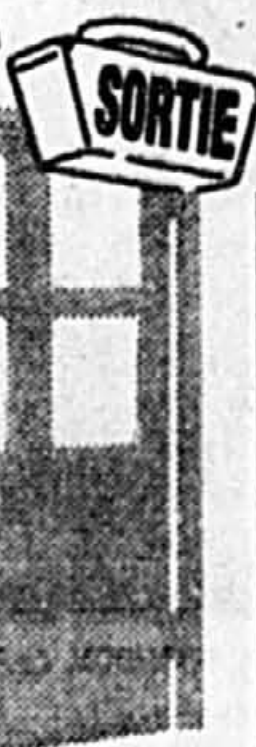
Sortez de l'ordinaire

AVEC LE CAHIER

Sortir

DU JEUDI DANS

La Presse



MARDI DANS LA PRESSE

Vers l'euro

■ L'euro, monnaie unique que se partageront 11 pays de la Communauté européenne dès le 4 janvier, constitue sans contredit un joyau dans la construction de l'Union européenne et un défi économique et financier peut-être sans précédent. Pour



s'y retrouver, La Presse amorce dès mardi une série d'articles sur le phénomène. D'abord, Richard Dupaul nous explique les grands enjeux liés au lancement de cette nouvelle monnaie. Mercredi, Paul Durivage nous présente un Coup d'oeil sur l'euro où, à l'aide de graphiques et de tableaux, il nous fait comprendre ce qu'il nous faut retenir d'essentiel. Jeudi, Laurier Cloutier fait ressortir en quoi l'euro est appelé à transformer au cours des prochaines années les relations commerciales des entrepreneurs canadiens et québécois avec leurs clients et fournisseurs d'Europe.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?

Répondez à la question du jour.

Pour faire connaître votre opinion, composez le (514) 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Avez-vous profité des aubaines du Boxing Day dans les magasins?

Avez-vous assisté à la traditionnelle messe de minuit le soir de Noël?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 74 %

Non: 26 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Attention

Samedi prochain

2

janvier

La Presse sera publiée

Ne ratez pas cette édition du lendemain du Jour de l'An.



Actualités

L'EXPRESS
DU MATIN



Fraude postale

■ Un homme de 30 ans de Carignan, soupçonné de s'être livré à la contrefaçon d'affranchissement postal, a été arrêté au cours du week-end par des policiers de la section du Service des crimes économiques de la Sûreté du Québec. C'est grâce à la vigilance d'un employé de Poste Canada, qui a remarqué l'apparence louche d'une empreinte d'affranchissement postal, que la fraude a été découverte. Le suspect, qui oeuvre au sein d'une entreprise de courrier, aurait affranchi illégalement des envois postaux provenant de ses clients, empochant pour lui-même les frais postaux perçus auprès de ces derniers. Lors d'une perquisition effectuée par les limiers dans une résidence de Carignan, les policiers ont saisi des équipements appartenant à Poste Canada, du matériel informatique ayant servi à la contrefaçon, à la facturation ainsi qu'une liste de clients. L'homme comparaitra par voie de sommation au palais de justice de Longueuil, où il se sera accusé de fraude.

Plus de 70 000 raccompagnements de Nez rouge

■ Depuis le début de l'Opération Nez rouge le 10 décembre et jusqu'au 25 décembre, pas moins de 70 057 raccompagnements ont été effectués par les bénévoles à la grandeur du Québec. C'est toutefois à Québec que le nombre de transports a été le plus élevé. 11 379 raccompagnements y ont été effectués. À Montréal, 4789 personnes ont eu recours au service de Nez rouge. À Laval, 2872 personnes ont été raccompagnées tandis que, sur la Rive-Sud, ce sont 1797 automobilistes qui ont choisi de faire un petit dring avant de partir.

Homme poignardé

■ Une bagarre entre deux colocataires, survenue dans la nuit du 25 au 26 décembre, a fait un blessé à Verdun. L'agression armée s'est produite à l'intérieur du 45 rue Troy. Un homme de 19 ans a été poignardé à l'épaule gauche par son colocataire, une homme de 21 ans. La victime avait voulu évincer son ami du logement, mais celui-ci ne l'a pas apprécié et l'a poignardé. Le blessé s'est réfugié dans un dépanneur de la rue Wellington, d'où il a communiqué avec les policiers. Lorsque les agents se sont rendus à l'appartement des deux hommes, le suspect avait pris la fuite. Seul un chien pit-bull se trouvait sur les lieux. Le suspect a finalement été arrêté peu après 9 h, hier, rue de l'Église.

Menaces

■ Deux hommes qui avaient été expulsés du club Night Box, sur la rue Saint-Zotique, en début de nuit samedi, sont revenus armés d'un fusil de calibre 12 pour menacer les gens qui les avaient évincés. Ils ont été arrêtés par la police peu de temps après leur méfait, à l'intersection du boulevard Saint-Laurent et Beaubien.

Fausse tentative de suicide

■ Un homme de 24 ans, qui avait d'abord dit à la police avoir été poignardé à l'abdomen et détroissé, a été arrêté et sera accusé de méfait. En fait, l'homme s'est lui-même asséné un coup de couteau à l'abdomen après s'être querellé avec son père à l'intérieur du 5959, 20^e Avenue à Montréal. Le père avait alerté la police des tendances suicidaires de son fils, qui avait pris la fuite.

Propos racistes

■ Une soirée de Noël s'est mal terminée pour un jeune homme de 21 ans qui avait tenu plus tôt dans la soirée, des propos racistes envers un homme de race noire, à l'intérieur du bar Quai Sera, à Montréal. La victime a été tabassée à sa sortie du club par 10 amis du jeune Noir. L'homme a subi une fracture du nez.

Hécatombe sur les routes

RAYMOND GERVAIS

Depuis le début du long congé de Noël, jeudi soir, au moins 15 personnes ont perdu la vie dans des accidents sur le réseau routier de la province, dont 13 sur le territoire contrôlé par la Sûreté du Québec.

La chaussée glissante, la vitesse, la fatigue et l'alcool sont autant de facteurs qui ont pu contribuer à causer ces accidents. Au moins trois de ces accidents sont imputables à l'alcool.

La pire tragédie est survenue la veille de Noël sur la route 175, à Stoneham, au nord de Québec. Cet accident a décimé une famille complète, le père, la mère et le fils. Les trois victimes prenaient place dans une camionnette, laquelle a été heurtée de plein fouet par une autre venant en sens inverse.

L'an dernier, durant tout le

congé de Noël et du jour de l'An, 14 personnes avaient trouvé la mort dans 10 accidents. Si le nombre d'accidents mortels se poursuit à la même cadence qu'il a commencé cette année, la Sûreté du Québec craint le pire d'ici le 4 janvier et les policiers lancent un appel à la prudence aux automobilistes.

Dans la région de Thetford Mines, une collision frontale survenue entre deux véhicules dans la nuit du 25 au 26 décembre a fait deux morts, le père et son fils. La mère a été grièvement blessée lors de cet

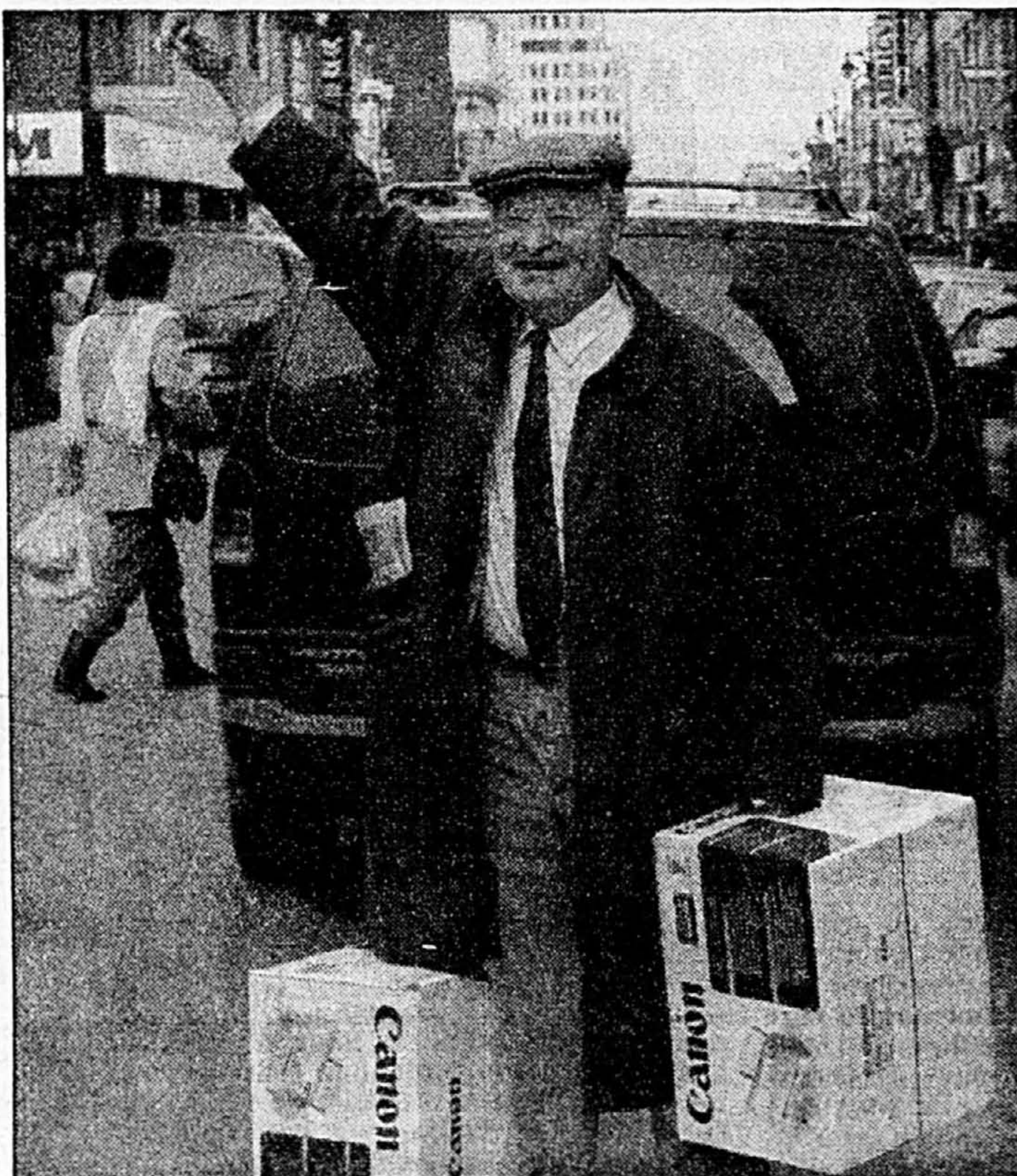
accident. Les victimes sont Rosaire Nadeau, 47 ans et son fils Guillaume 11 ans. La mère Diane Jacques a été transportée à l'hôpital Enfant-Jésus à Québec. Les passagers de l'autre véhicule ont été blessés légèrement.

À Laforce, en Abitibi-Témiscamingue, une femme de 49 ans a été tuée lorsque son véhicule est entré en collision frontale avec une autre automobile. La victime a été identifiée comme étant Theresa Polson. Trois personnes qui prenaient place dans le second véhicule ont été blessées.

Hier avant midi, un homme de 25 ans, Stéphane Ouimet, de Farnham, dans les Cantons de l'Est, a perdu la vie sur la route 235 à l'Anges-Gardien, après avoir perdu la maîtrise de son véhicule qui a capoté. L'alcool et la vitesse semblent être à l'origine de cet accident.

En fin d'après-midi à Saint-Esprit sur la route 125, une femme de 49 ans, Jocelyne Breton, de Laval, a été tuée sur le coup lorsque son véhicule a d'abord heurté une balise pour se retrouver dans la voie inverse. Une camionnette qui circulait en sens contraire a alors percuté violemment le véhicule. Les deux occupants de la camionnette ont été légèrement blessés.

Un autre automobiliste a eu plus de chance aux petites heures du matin, hier, sur le chemin de Touraine à Sainte-Julie, lorsque, après avoir perdu la maîtrise de son automobile, il a heurté un arbre. Les pompiers ont dû utiliser les pinces de désincarcération pour le sortir de sa fâcheuse position, mais il n'a pas été blessé grièvement.



Heureux de ses achats, l'homme de gauche tente de héler un taxi pour retourner à domicile. À droite, ayant obtenu 60 % de réduction, Carol-Ann Finlayson a fait provision de papier d'emballage pour Noël prochain.



PHOTOS ROBERT SKINNER et BERNARD BRAULT, La Presse

Le Boxing Day : pas de répit pour les chasseurs d'aubaines

CHRISTIANE DESJARDINS

Les consommateurs n'ont pas fait relâche, hier, et ont envahi en masse les magasins pour profiter des aubaines du Boxing Day.

Réduits de 30 % 50 % et parfois même de 80 %, jouets, disques, robes et caleçons longs devenaient soudain plus tentants. Les caisses enregistreuse tintaient à qui mieux mieux.

« On est très étonné d'avoir tant de monde, de dire David Barzel, directeur de la mode masculine chez Eaton. C'est une bonne journée pour nous. Il y a beaucoup de gens, mais en plus ils achètent, et finalement c'est ça notre priorité. »

La température plutôt clémente et le fait que le lendemain de Noël tombait un samedi a sans doute contribué au bonheur des commerçants. Hier après-midi, la rue Sainte-Catherine était bondée, et certains magasins pouvaient même se vanter d'avoir une file d'attente à leur porte.

C'était le cas chez Vibes Sport, où ça n'a pas dérogé de l'après-midi. Un gardien de sécurité posté à l'entrée devait ralentir l'ardeur des clients qui, autrement, seraient tous entrés en même temps. « Mais oui ça vaut la peine. J'ai payé 60 \$ pour un truc qui en coûtait 120 \$ », de dire un jeune homme qui sortait avec un gros sac.

« On n'a pas vu de monde comme ça depuis trois ans, confiait pour sa part Florence Benoualid, gérante de district pour les boutiques Jacob. Toutefois, même s'il y a beaucoup d'achalandage au Boxing Day, ce n'est pas nécessairement notre meilleure journée de l'année en terme de ventes. Mais on s'amuse beaucoup. »

François Napoli, 15 ans, espérait bien profiter des aubaines pour s'acheter une paire de Snow Blades.

des, qui font maintenant fureur sur les pentes de ski. Il était chez Sports Experts de la rue Sainte-Catherine dès l'ouverture, à midi trente, hier.

« Il ne voulait pas de cadeau, c'est de l'argent qu'il a demandé à tous ses oncles et tantes. Il voulait s'acheter une planche à neige, mais il a changé d'idée pour les Snow Blades. Et il y tient », a expliqué sa mère, Louise Napoli, en riant.

Malheureusement pour François, ces fameux skis vendus habituellement au coût de 275 \$ n'étaient réduits que de... 10 \$. Vraiment pas l'affaire du siècle.

« Franchement, 10 \$ ce n'est pas beaucoup. C'est parce que c'est nouveau. Quand c'est nouveau, ils ne réduisent pas », se désolait Mme Napoli.

Carol-Ann Finlayson, elle, ne rate jamais le Boxing Day chez Eaton. À 18 \$ pour une douzaine de gros rouleaux de papier d'emballage, elle pensait bien avoir fait une affaire. « C'est une tradition pour moi. À chaque année, je viens chercher mon papier d'emballage pour le Noël suivant. Et il m'en faut beaucoup parce qu'il y en a plusieurs qui viendront m'emprunter l'an prochain, en disant qu'il coûte trop cher avant les Fêtes... » a-t-elle lancé en riant.

Et vlan pour la fable de La Fontaine. Grâce au Boxing Day, la fourmi pourra dépanner la cigale, une fois la bise venue...

Au fait, selon l'Office de la langue française, l'anglais Boxing Day qu'utilisent de nombreux commerçants est un emprunt inutile qui n'est attesté dans aucun dictionnaire usuel du français. L'expression Boxing Day vient de l'usage britannique selon lequel, à l'occasion de ce jour férié, on avait coutume de remettre des *christmas boxes* (boîtes de Noël), autrement dit des étrennes, aux facteurs et à d'autres employés des services publics.



Jean-Christophe Chambaud examine les Snow Blades qu'il voudrait bien acheter lui aussi, comme l'a fait son ami François Napoli, que l'on voit à l'arrière, en compagnie de sa mère, Louise Napoli.



Chez ce marchand de disques, c'était véritablement la cohue, hier.

Charest successeur de Chrétien ?

Un sondage place le nouveau chef du PLQ parmi les favoris

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le nouveau chef de l'opposition à l'Assemblée nationale, Jean Charest, est un des favoris des Québécois, avec le ministre Paul Martin, pour remplacer Jean Chrétien à la tête du pays et du Parti libéral du Canada.

Près d'un Québécois sur quatre (24,2 %) estime que Jean Charest devrait succéder à Jean Chrétien à la barre du Parti libéral du Canada, selon un sondage *SOM/Le Soleil*, publié hier.

Le chef de l'opposition se classe second derrière le ministre fédéral

des Finances, Paul Martin, qui récolte l'appui de 26,7 % des personnes interrogées.

Le score du ministre fédéral ne surprend guère puisque son nom est régulièrement cité comme candidat à la succession du premier ministre canadien.

Le résultat étonne davantage pour celui qui, après une longue carrière sur la scène politique fédérale, a « choisi le Québec » au printemps dernier et affronté Lucien Bouchard durant la campagne électorale.

Mais il suffit que son nom soit glissé parmi une liste de successeurs potentiels pour que Jean Charest se retrouve presque à égalité avec Paul Martin.

Les autres candidats se classent loin derrière.

La ministre fédérale du Patri-

moine, Sheila Copps, obtient la faveur de 5,5 % des sondés et l'ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, de 4,1 %. Le ministre fédéral Allan Rock et le chef du gouvernement de Terre-Neuve, Brian Tobin, récoltent moins de 2 % de soutien populaire.

Par ailleurs, s'il n'en tenait qu'aux Québécois, Jean Chrétien ne demeurerait pas longtemps en selle, d'après ce sondage mené auprès de 1016 citoyens du 17 au 21 décembre.

Pas moins de 62 % des personnes interrogées affirment que le premier ministre canadien devrait prendre sa retraite et céder sa place à quelqu'un d'autre.

Le ras-le-bol qu'expriment les Québécois peut s'expliquer par le fait que Jean Chrétien apparaît de

plus en plus comme intransigeant, arrogant et comme le seul obstacle au renouvellement du fédéralisme.

Malgré tout, il y a fort à parier qu'un bon nombre de mécontents voteraient tout de même pour lui si des élections fédérales avaient lieu aujourd'hui.

Si le sondé a la possibilité d'exprimer facilement son insatisfaction par téléphone, le choix de l'électeur, lui, se fonde sur des paramètres autrement plus complexes.

Lorsqu'il est question de politique, francophones et non-francophones font entendre des sons de cloche différents.

Les premiers sont beaucoup plus nombreux que les seconds à souhaiter le départ du premier ministre canadien (66 % contre 44 %).

La marge d'erreur du sondage est de 3,5 %, 19 fois sur 20.

La modération a meilleure odeur

Presse Canadienne

La société de transports publics d'Ottawa-Carleton, OC Transpo, presse ses usagers ayant l'habitude de s'asperger le visage de généreuses doses d'eau de Cologne bon marché à faire preuve de modération.

À la suite de plaintes de personnes indisposées par les odeurs de parfum, eau de Cologne, laque à cheveux et désodorisant, elle a placardé dans ses bus des affiches à cet effet.

« Nous ne disons pas que vous ne pouvez monter dans le bus si vous dégagez une odeur trop forte, a déclaré le président d'OC Transpo, Al Loney. Mais nous vous demandons de faire preuve d'un peu de considération lorsque vous prenez place dans un véhicule de transports en commun et que vous vous retrouvez près des autres. Peut-être pourriez-vous mettre ce parfum une fois à la soirée ou au bureau. »

Durant cette campagne, les chauffeurs d'autobus ne seront pas autorisés à expulser de leur véhicule les passagers trop parfumés, a indiqué M. Loney. « Les risques de conflit entre chauffeurs et passagers sont suffisamment élevés sans cela. Nous ne faisons qu'informer les gens. »

Une plainte en particulier, formulée par une femme, a incité OC Transpo à adopter cette mesure, a par ailleurs indiqué M. Loney. « Cette dame souffrait de sérieuses allergies au parfum, comme d'ailleurs son enfant, et un jour, cet enfant a été victime d'une forte crise d'asthme. Nous pensions que nous pouvions faire quelque chose afin d'empêcher qu'une telle situation ne se représente. » En fait, OC Transpo s'est inspirée d'une mesure similaire en vigueur à Halifax.

Représailles ou retard administratif record ?

CAMILLE BEAULIEU
collaboration spéciale,
ROUYN-NORANDA

Des représailles ou un retard administratif record, à Rouyn-Noranda ? Le Regroupement des personnes assistées sociales (REPAS) de Rouyn-Noranda se voit presque accusé à la faillite après avoir attendu en vain pendant six mois une subvention de 36 000 \$ du Fonds de lutte à la pauvreté. En juin dernier, toutes les étapes régionales franchies avec succès, ne restait disai-

on qu'une formalité, la signature de la ministre de la Solidarité, Louise Harel. Aucune réponse officielle positive ou négative n'est venue depuis, déplorent les porte-parole du REPAS, pas même un accusé écrit de réception.

Le 20 août dernier, le ministre responsable d'Abitibi-Témiscamingue, Rémy Trudel, avait pourtant adressé publiquement ses félicitations pour la subvention aux représentants du REPAS. Un simple qui pro quo, selon l'assistante du mi-

nistre, Renée Massicotte. Comme tout le monde à l'époque, M. Trudel pensait que l'affaire était dans le sac.

Impuissants à obtenir des éclaircissements de Québec, les dirigeants du REPAS soupçonnent maintenant ouvertement faire l'objet de représailles soit du milieu politique soit des fonctionnaires.

Le REPAS est cet organisme populaire qui au cours de la récente campagne électorale adressait des plats de nouilles à tous les politiciens, libéraux, péquistes ou adéquistes, favorables à la réforme de l'aide sociale au Québec. Ce mouvement à base de féculelents avait été suivi peu après par d'autres organisations comme l'Association de défense des droits sociaux (ADDS) de Québec et Montréal et le REPAS de Mont-Laurier. C'est ainsi que l'ex-ministre de la Santé et des Af-

aires sociales, Jean Rochon, s'est vu décerner début décembre dernier l'Ordre de Tyrant de la nouille pâteuse par l'ADDS de la région de Québec. Le ministre Rémy Trudel, lui, a reçu plus de 20 000 nouilles au cours des derniers 200 jours à son bureau abitibien. « J'ai l'impression que c'est politique l'affaire, rapporte Céline Turcotte coordonnatrice au REPAS de Rouyn-Noranda. On me dit tout le temps, on va prendre contact avec toi et on ne me contacte jamais ! C'est pas normal. » Ce dossier qui semble s'être fort à propos perdu dans les méandres administratifs, craint-on au REPAS, constitue peut-être un avertissement. Nos dirigeants seraient d'accord pour que les organismes pallient aux déficiences de la couverture sociale, estime Mme Turcotte, mais sans dérange le statu quo social.

La vente BOXING DAY

C'est chez **Vislon** que ça se passe!

Nous avons les meilleurs prix c'est garanti!

Métro 1998
8 995 \$
- 1000 \$ rabais diplômé
1,9 %
7 995 \$

Financement 1.9%
à l'achat jusqu'à 48 mois

Intrigue 1998
29 103 \$
1,9 %
22 995 \$

Cavalier 4 portes 1998
1,9 %
12 995 \$

Humina LTZ 1998
1,9 %
22 995 \$

Aurora 1998
57 850 \$
35 995 \$

Blazer 1998
298 \$/mois**

Cavalier 1998
188 \$/mois**

Malibu 1998
228 \$/mois**

Venture 1998
248 \$/mois**

*Transport en sus. **Location GMAC 36 mois, 20 000 km/année, 12¢ du km excédentaire, comptant ou échange équivalent. Cavalier 2 174 \$ Blazer 2 885 \$ Venture 3 946 \$ Malibu 2 747 \$

Vislon 990-6565 (450) 650-5471
A 5 minutes du pont Champlain - 150, boul. Taschereau, La Prairie (coin chemin St-Jean)

loto-québec

Célébration

1 Blazer (ou 43 000\$)

Tirage du 28-12-98: **369C141**

(numéros non décomposables)

98-12-01 105B050	98-12-14 551D475
98-12-02 284D962	98-12-15 120A422
98-12-03 477C693	98-12-16 507A758
98-12-04 148D477	98-12-17 272D909
98-12-05 467B474	98-12-18 254D330
98-12-06 544C599	98-12-19 425A863
98-12-07 390D207	98-12-20 122D163
98-12-08 281C330	98-12-21 576D871
98-12-09 318D689	98-12-22 130C057
98-12-10 318C602	98-12-23 133B869
98-12-11 302A994	98-12-24 153D868
98-12-12 532A750	98-12-25 153A266
98-12-13 254C036	

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

1 Chevrolet Blazer chaque jour de 1 à 31 décembre

La Presse

requiert les services de

CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES

(avec ou sans voiture) dans les secteurs suivants:

- OUEST DE MONTRÉAL
- AHUNTSIC
- MONTRÉAL-NORD

Travail à temps partiel

• Livraison de La Presse devant être effectuée avant 6 h 30, le matin, du lundi au vendredi et avant 8 h, le week-end.

• Responsable de la perception des abonnés.

Rémunération à commission

Téléphonez à: **(514) 285-6911**

Pour guérir, il n'y a pas de miracle

1 800 567-ACDM

VERSAILLES FORD St-Léonard

4050 JEAN-TALON E., ST-LÉONARD • (514) 978-0100

3 JOURS SEULEMENT

Option mise de fond payable dans 1 an

Option 1^{er} paiement dans 6 mois

0% DE FINANCEMENT

FORD Escort SE 98
11 995 \$*

DURANT L'ÉVÉNEMENT AUSSI... Plus de 120 modèles d'autos et Camions 1998 à liquider à des prix garantis.

Rabais jusqu'à \$7500

POUR MIEUX VOUS SERVIR

JACQUES OLIVIER FORD INC.

4408 CH. CHAMBLAIN, ST-HUBERT • (438) 445-0873

Les bogues de l'an 1998



Stéphane Laporte
collaboration spéciale

Quelle est la boisson préférée de Jean Chrétien ? Le Dr. Pepper.

Quel est le met préféré de Bill Clinton ? Les cigares au chou.

Combien ça prend d'employés d'Hydro-Québec pour visser une ampoule ? Cinq. Quatre pour visser l'ampoule et Steve Flanagan pour nous dire d'être patient, qu'on ne sait pas exactement combien de temps ça va prendre pour visser l'ampoule.

Savez-vous pourquoi André Caillé, le président d'Hydro-Québec, porte toujours des cols roulés ? C'est parce qu'il s'habille de la même façon qu'il administre les projets d'Hydro-Québec. Dans les deux cas, il cache le cou.

Selon les membres de la CEQ, Madame Lorraine Pagé est une présidente très stricte. Elle a une main de fer dans un gant volé.

Il paraîtrait que Céline Dion aurait interdit à Lorraine Pagé d'assister à son spectacle. Elle a peur que Madame Pagé lui vole le show !

En 1998, une nouvelle pilule permettant aux hommes d'avoir une érection à tout coup a été mise sur le marché : le viagra. Il vous est cependant interdit de vous procurer ce produit si vous souffrez d'hypertension, si vous avez des problèmes cardiaques ou si vous êtes Gilbert Rozon.

Des préposés au stationnement de Montréal ont mis des vignettes VIP sur leurs véhicules pour ne pas recevoir de billet de stationnement. Terre-Neuve, les préposés au stationnement newfies ont fait la même chose. Sauf qu'ils ont mis les vignettes VIP sur leurs manteaux.

Normand L'Amour est à la chanson ce que Pierre Bourque est à la mairie.

La preuve que le ridicule ne tue pas.

En 1998, les porcs ont bloqué l'autoroute. Mais ça c'est pas nouveau, ils le font souvent pour faire passer l'alcootest.

Mark McGwire a frappé plus de circuits qu'il y a eu de spectateurs au Stade olympique !

La conquête de la Coupe du monde de football n'a pas changé les Français. Ils étaient déjà prétentieux !

Pour soulager avec encore plus d'efficacité les gens qui ont des problèmes de régularité, la compagnie All Brand songe à ajouter du human interest dans ses céréales.

Qu'est-ce que le député bloquiste Stéphan Tremblay et la patineuse Katerina Witt ont fait de semblable en 1998 ? Les deux ont défrayé la manchette en montrant leur siège !

Ginger Spice a quitté les Spice Girls. Jean Chrétien aurait auditionné pour la remplacer. Il se ferait appeler Pepper Spice.

Liza Frulla a préféré une carrière à la télé à une carrière politique parce qu'il y a moins de risque de perdre sa job. Pas sûr...

Savez-vous pourquoi aucun policier de la CUM ne rêve de jouer avec le Canadien de Montréal ? Parce qu'ils ne pourraient battre personne !

En 1998, le club l'Orage a fait beaucoup parler de lui dans les journaux parce qu'on y pratiquait des échanges de couples. On aurait vu Réjean Houle y entrer avec Claudia Schiffer et en ressortir avec Shella Copps. Pionotte ne l'a vraiment pas pour les échanges !

Pendant que le vieux sénateur américain John Glenn allait dans l'espace, les vieux sénateurs canadiens continuaient à pelleter des nuages.

Quel est le point commun entre l'accueil Bonneau et l'ancien solliciteur général Andy Scott ? Les deux ont sauté à cause d'une fuite.

En 1999, les Expos devraient finalement avoir leur nouveau stade : le stade terminal !

Savez-vous quelle est la différence entre un joueur de baseball et un gars qui se poigne le derrière ? 100 millions.

Aux Jeux de Nagano, on a appris que lorsqu'un jeune qui fait de la planche, dit qu'il est gelé, ce n'est pas nécessairement parce qu'il fait froid dehors !

Quel est le point commun entre un passager du Titanic et un joueur de la Ligue junior majeur de hockey du Québec ? Les deux ont hâte d'être repêchés !

Michael Jackson a décidé d'avoir un deuxième enfant parce qu'il trouvait que son bébé de dix-huit mois était rendu trop vieux pour lui.

En 1998, le huard n'est jamais tombé si bas. Dixit Lynda Lemay.

Bruce Willis et Sylvester Stallone sont venus à Montréal ouvrir leur restaurant Planet Hollywood. On sait que Willis et Stallone ont une grande expérience culinaire. Les deux ont fait beaucoup de navets !

Maurice Mom Boucher a été acquitté et je ne suis pas assez fou pour faire une joke à son sujet !

En 1998, Lara Fabian est allé très souvent en France. Hé qu'on était bien au Québec !

Bonne année tout le monde !

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

SOLDE APRÈS NOËL

2 jours seulement 26 et 27 décembre

Disques compacts
et cassettes

25%

(étiquettes blanches seulement)

Livres

25%

(étiquettes blanches seulement)

Vidéocassettes

15%

(étiquettes blanches seulement)

Disques

SAMEDI
26
décembre
seulement



Kevin Parent
Grand parleur petit faiseur



U2
The best of 1980-1990



Okoumé
Okoumé

100 copies de chaque titre par magasin.

Livres



Les sélections du sommelier
François Chartier



Des femmes d'honneur - Une vie publique 1968-1976
Lise Payette

100 copies de chaque titre par magasin.
50 copies de chaque titre pour Trois-Rivières, Chicoutimi et Sherbrooke.

Disques

DIMANCHE
27
décembre
seulement



Jean Leloup
Les fourmis



Alanis Morissette
Supposed former infatuation junkie



Bruno Pelletier
Miserere

100 copies de chaque titre par magasin.

Livres



Guide vidéo 1998



Céline Dion
Tout simplement
Jeremy Dean

100 copies de chaque titre par magasin.
50 copies de chaque titre pour Trois-Rivières, Chicoutimi et Sherbrooke.



Céline Dion
S'il suffisait d'aimer



Cirque du Soleil
-O-



Teri Moïse
Teri Moïse



Andrea Bocelli
Romanza



Natalie Imbruglia
Left of the middle.
Incluant « Torn » et « Smoke ».

12.99
ch.

500, RUE SAINT-CATHERINE EST - 26 DÉCEMBRE DES 13 H - 27 DÉCEMBRE DES 10 H
PLACE DES ARTS - 26 DÉCEMBRE DES 13 H - 27 DÉCEMBRE DES 10 H
1845, BOUL. LE CONSUER (GALERIES LAVAL), LAVAL - 26 DÉCEMBRE DES 13 H - 27 DÉCEMBRE DES 10 H
2151, BOUL. LA PINIÈRE (MAIL CHAMPLAIN), BROSSARD - 26 DÉCEMBRE DES 13 H - 27 DÉCEMBRE DES 10 H
IMPORTANT : aucun échange ou remboursement ou commande spéciale avant le 28 décembre 1998. Limite de un D.C. ou livre par client.
Aucune autre offre promotionnelle ne peut être jumelée à la promotion du solde après Noël.

Ouvert 7 soirs, sauf à Montréal

Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval • Mail Champlain

Muraille de Chine : amende de 12 000\$

RAYMOND GERVAIS

Ayant déjà accumulé des amendes totalisant 21 500 \$ depuis le 22 janvier 1996, voilà que le restaurant Muraille de Chine, 1017, boulevard Saint-Laurent, à Montréal, vient d'être condamné à verser une amende de 12 000 \$, après avoir été reconnu coupable de malpropreté générale et d'avoir eu des rongeurs en date du 5 mars 1998.

Ce restaurant du quartier chinois remporte donc la palme au chapitre des amendes parmi les établissements d'alimentation sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, reconnus coupables d'avoir enfreint les règles les plus élémentaires d'hygiène en matière d'alimentation. Au total, les amendes représentent la somme faramineuse de 33 500 \$.

Pis encore, il s'agit toujours des mêmes types d'infractions qui se reproduisent et pour lesquelles des procédures judiciaires sont entamées. Malgré les amendes répétées et les conseils des inspecteurs du Service de l'Environnement de la CUM prodigués à la compagnie pour corriger la situation, les fonctionnaires semblent impuissants à convaincre le propriétaire à nettoyer son commerce et à se conformer à la réglementation en vigueur.

Par ailleurs, le supermarché Boulangerie Kascher de Qualité, 5855, rue Victoria, à Montréal, a écopé une amende totale de 2200 \$ pour avoir gardé malpropre son établissement, pour avoir eu des aliments emmagasinés ou exposés en vente non surélevés d'au moins 10 cm du sol ainsi que pour avoir gardé des rebuts accessibles à la vermine et aux animaux en date du 2 juillet dernier.

Le Restaurant Rimal, 1800, rue Sainte-Catherine Ouest, a été condamné à une amende de 1600 \$ pour avoir le 15 mai 1998, conservé des aliments périssables à la chaleur à une température supérieure à 4 degrés et inférieure à 60 degrés, en plus de ne pas avoir surélevé d'au moins 10 cm des aliments du sol.



La direction de Versailles Ford est heureuse d'annoncer l'arrivée de **M. Sylvain Paquin** au sein de son équipe de conseiller automobile.

M. Paquin compte plusieurs années d'expérience dans la région de Montréal et est récipiendaire du trophée "Honneur au Sommet". Il invite sa nombreuse clientèle et amis à venir le rencontrer chez Versailles Ford.

Versailles
FORD St-Léonard

4650, Jean-Talon Est, entre Pie-IX et Viau
376-8180

FOURNITURES DE BUREAU
Denis

BOXING

27-28-29 DÉCEMBRE

POSTE INFORMATIQUE

FINI SABLE GRANITE ET NOIR.
DIMENSION TABLE :
23-1/2" P X 47-1/2" L X 58" H
DIMENSION RETOUR :
15-3/4" P X 35-7/16" L X 29-1/2" H

PRIX SUGG. 452\$

SPECIAL BOXING
189⁹⁵

POSTE INFORMATIQUE

FINI ACAJOU OU HÊTRE.
DIMENSION :
19-3/4" P X 29-3/4" L X 53-3/8" H

PRIX SUGG. 165\$

SPECIAL BOXING
79⁹⁵

POSTE INFORMATIQUE

FINI ÉBÈLE OU CERISIER.
DIMENSION :
23-1/2" P X 47-1/2" L X 58" H

PRIX SUGG. 368\$

SPECIAL BOXING
169⁹⁵

POSTE INFORMATIQUE

FINI CHÊNE BLANCHI.
DIMENSION :
15" P X 40" L X 28" H

PRIX SUGG. 113\$

SPECIAL BOXING
59⁹⁵

FAUTEUIL OPÉRATEUR

DISPONIBLE EN NOIR, BLEU,
GRIS OU BOURGOGNE.

PRIX SUGG. 241\$

SPECIAL BOXING
119⁹⁵

CHAISE OPÉRATEUR

DISPONIBLE EN NOIR,
BLEU, GRIS OU BOURGOGNE.

PRIX SUGG. 156\$

SPECIAL BOXING
79⁹⁵

CHAISE OPÉRATEUR

AJUSTEMENT MANUEL
DE LA HAUTEUR.
DISPONIBLE EN NOIR,
GRIS OU BOURGOGNE.

PRIX SUGG. 72\$

SPECIAL BOXING
29⁹⁵

CHAISE OPÉRATEUR

AJUSTEMENT PNEUMATIQUE
DE LA HAUTEUR.

PRIX SUGG. 114\$

SPECIAL BOXING
49⁹⁵

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES 336-8113 • LIVRAISON GRATUITE

OFFRE EN VIGUEUR JUSQU'AU MARDI 29 DÉCEMBRE '98 OU JUSQU'À L'ÉPUISEMENT DES STOCKS. QUANTITÉS LIMITÉES.
** TERRITOIRES LIMITÉS * ASSEMBLAGE REQUIS

LES VRAIS EXPERTS DU BUREAU

LAVAL

2990, boul. Le Corbusier
687-8682

BROSSARD

7503, boul. Taschereau O.
656-4840

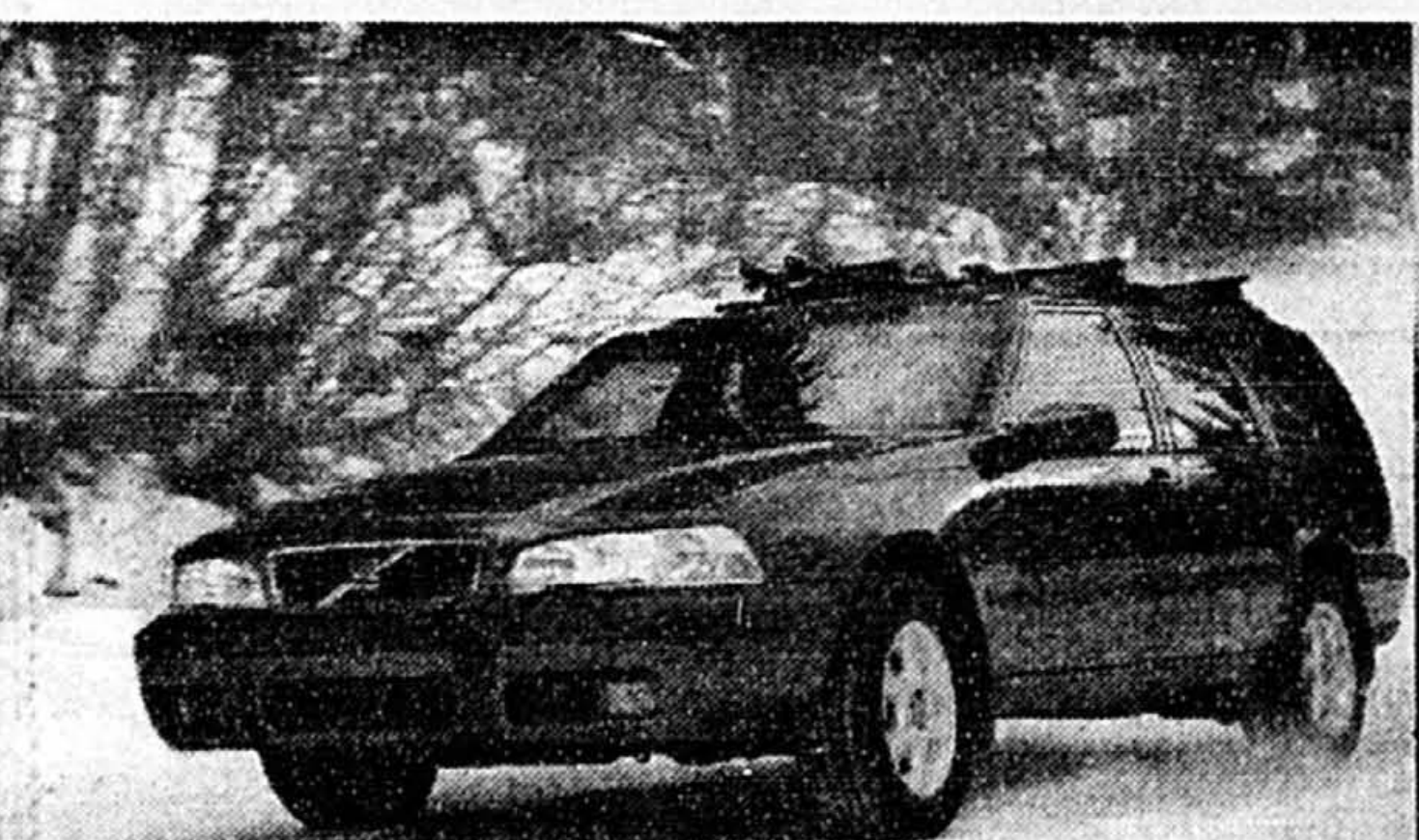
TROIS-RIVIÈRES

2450, boul. Des Rivières
376-2538
QUEBEC
1415, boul. Champlain
682-3113
OTTAWA
650, av. Industrial
739-8900

SAUTEZ UN MOIS ET VENEZ A TREMBLANT !

VOLVO EST FIÈRE DE COMMANDITER LE MONDIAL DES SAUTS / DES BOSSÉS VOLVO 1999 * DU 8 AU 10 JANVIER À TREMBLANT

VOLVO
Sécurité avant tout



\$588

par mois avec bail

Volvo V70 AWD Cross Country 1999
avec ensemble Touring spécial



\$488

par mois avec bail

Volvo S70 GLT 1999
avec ensemble Touring spécial



\$388

par mois avec bail

Volvo S70 GTA 1999

ACOMPTE OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT DE 6595 \$ SEULEMENT SUR N'IMPORTE QUELLE DE CES VOLVO 1999, INCLUANT PRÉPARATION ET TRANSPORT

DEBUTANT LE 18 DÉCEMBRE, LOUEZ UNE VOLVO S70 OU V70 1999 NEUVE, PRENEZ-EN LIVRAISON AVANT LE 31 DÉCEMBRE, ET RECEVEZ NOTRE CADEAU SPÉCIAL DE "REMERCIEMENTS":

* NOUS DÉDUIRONS UN MOIS DU COÛT DE VOTRE BAIL.*

* OU, NOUS POSERONS SANS FRAIS QUATRE PNEUS D'HIVER.

AUTRE VALEUR SPÉCIALE ! LES MEMBRES AÉROPLAN REÇOIVENT 25 000 MILLES-BONIS AÉROPLAN EN ACHETANT OU EN LOUANT TOUTE VOLVO 1999 NEUVE!

le groupe
VOLVO

Montréal
UPTOWN
VOLVO
4900, rue Paré
(514) 737-6666

Saint-Hyacinthe
AUTOMOBILES
CHICOINE INC.
855, rue Johnson
(450) 771-2305

Sainte-Agathe
GARAGE
FRANKE INC.
180, rue Principale
(819) 326-4775

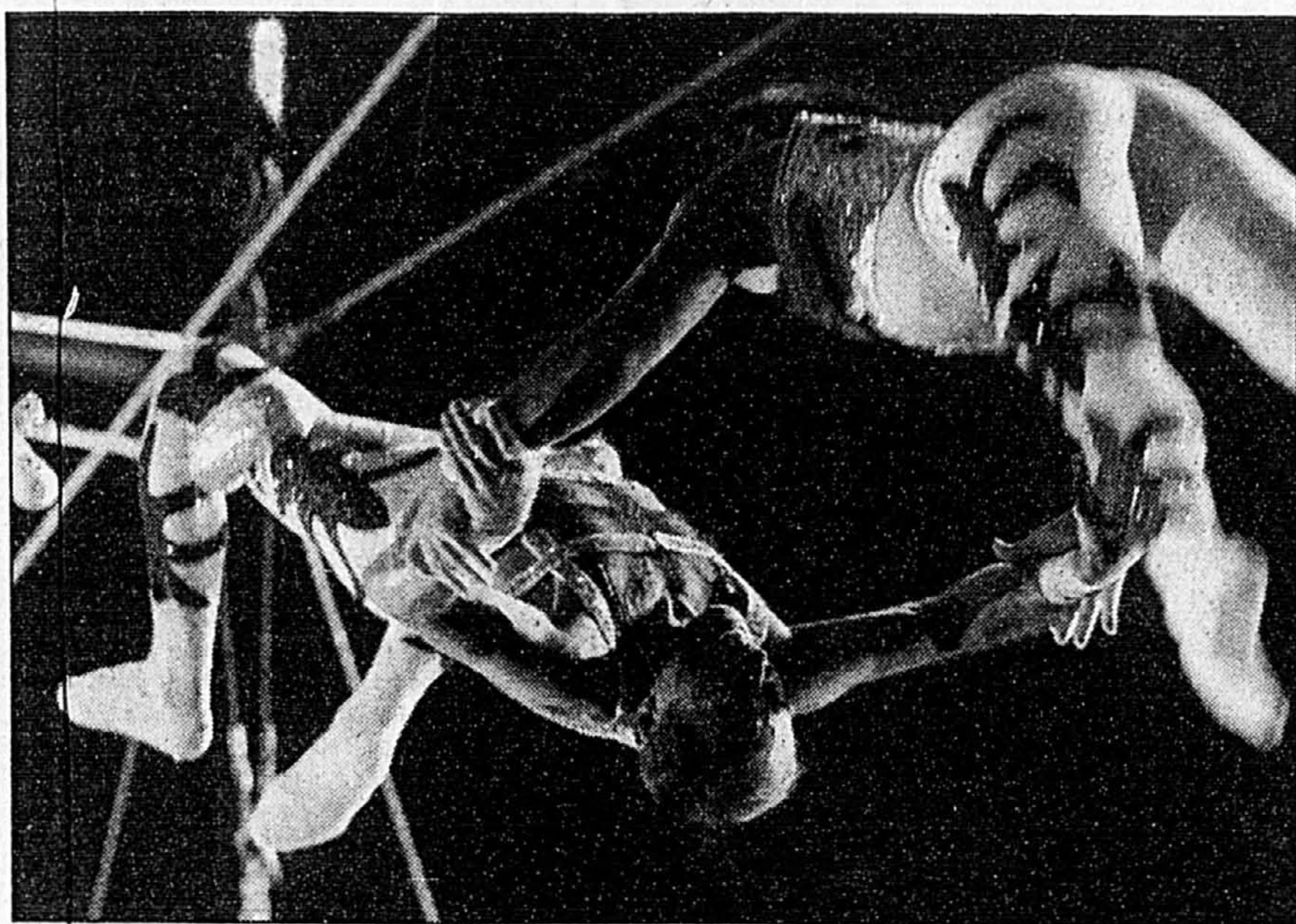
Laval
LES AUTOMOBILES
BOUL. ST-MARTIN
1430, boul. Saint-Martin
(450) 667-4960

Pointe-Claire
VOLVO
POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza
(514) 630-3666

Saint-Léonard
JOHN SCOTTI
AUTO LTÉE
4330, rue Jarry Est
(514) 725-9394

Brossard
VOLVO
DE BROSSARD
9405 Taschereau Blvd.
(450) 659-6688

L'offre temporaire de location à long terme prend fin le 31 décembre 1998 et est disponible par l'entremise des détaillants Volvo participants et des Services financiers Volvo sur approbation du crédit aux clients au détail admissibles seulement. Si vous faites ce choix, la première mensualité incluant les taxes sera annulée (maximum 588 \$ + taxes = 676,35 \$). Équipement de ski non inclus. Si vous faites ce choix, le jeu de pneus d'hiver comprend quatre pneus d'hiver Goodyear Nord Frost II approuvés par Volvo et posés sur la voiture. Renseignez-vous auprès du détaillant Volvo. Location à long terme d'une Volvo S70 GTA / S70 GLT Touring / V70 AWD Cross Country Touring 1999 basée sur 36 mensualités de 388 \$ / 488 \$ / 588 \$ totalisant 13 968 \$ / 17 568 \$ / 21 168 \$. Le bail prévoit une allocation de 20 000 km/année (0,10 \$ / 0,14 \$ / 0,18 \$ par kilomètre excédentaire). Acompte ou échange équivalent de 6595 \$ requis. Taxes, immatriculation et assurance en plus. Dépôt de sécurité requis. Option d'achat à la fin du bail de la S70 GTA pour 20 630,40 \$ / S70 GLT Touring pour 25 222,40 \$ / V70 AWD Cross Country pour 30 320,10 \$, plus frais d'administration de 200 \$. Le détaillant peut louer moins cher. Il y a certaines restrictions et conditions d'admissibilité. Pour de plus amples renseignements, voyez un détaillant Volvo. Ne peut être combinée avec aucune offre au détail ou promotion de parc de véhicules. L'offre prend fin le 31 décembre 1998. Aéroplan est une marque déposée au Canada. © 1998 Volvo Canada Ltée. "Sécurité avant tout" est une marque de commerce de Volvo Canada Ltée. N'oubliez pas de bouclier votre ceinture. Visitez www.volvocanada.com.



Les acrobates font aussi partie du Super Cirque

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Trois petits jours et puis s'en vont...

CHRISTIANE DESJARDINS

Depuis quelques jours, une odeur disons, différente, flotte dans les couloirs du Centre Molson. C'est celle des vedettes du Super Cirque: ours, tigres, éléphants et autres mammifères aussi adroits qu'impressionnants.

Le Super Cirque est en ville pour trois jours, et il y en a déjà un de passé, puisque les premières représentations ont eu lieu hier, devant des gradins bien remplis. Si la magie du cirque n'est plus ce qu'elle était avant l'avènement de la télévision, des vidéos et des effets spéciaux, il reste que lorsque les enfants voient ces grosses bêtes faire la belle ou danser le ballet pour « de vrai », ça leur en bouche un coin.

Quant aux acrobates, même les adultes ont

un pincement au cœur quand ils s'élancent dans le vide. Si, cette fois, il manquait son coup pour atterrir à côté du filet? Ouf, il l'a eu.

Le Super Cirque présente donc une suite de numéros dans la pure tradition du genre, avec habits rutilants, roulements de tambour aux moments critiques, sans oublier les clowns aux pieds démesurés qui viennent faire leur pitrerie entre les changements de scène.

« Moi, c'est les tigres que j'ai le plus aimés », confiait Catherine 8 ans, au moment de l'entracte.

« Moi, c'est les éléphants », de renchérir son amie, Vanessa, qui a le même âge.

Le Super Cirque, animé par Pierre Jean, et comptant des artistes issus des quatre coins du globe, est au Centre Molson aujourd'hui et demain. Les représentations ont lieu à 11 h, 15 h, et 19 h.

Accalmie chez les pompiers

MARIE-CLAUDE GIRARD

Le service de prévention des incendies de Montréal a connu hier une des rares journées de calme depuis le début de la nouvelle vague d'actes de vandalisme et d'intimidation, qui a débuté le 12 décembre dernier.

Le système de répartition des appels était toujours défectueux dans deux postes de pompiers, hier matin, résultat d'un nouveau sabotage survenu jeudi dans le tiers des postes. Toutefois, la direction était confiante hier d'arriver à rétablir l'ensemble du réseau informatique au cours avant aujourd'hui.

Les menaces par télécopieur ou par téléphone de même que les propos injurieux ou cabotins sur les ondes radio prioritaires ont cessé depuis le 25 décembre.

Cette « accalmie de Noël » a permis au directeur du service, Alain Michaud, et au directeur adjoint, André Brunelle, de vaquer à d'autres occupations. Depuis plusieurs jours, ils se relaient sans relâche au quartier général du SPIM.

En entrevue au réseau TVA, le maire Bourque a déclaré hier qu'il ne comprenait pas comment les pompiers pouvaient se laisser « manipuler » à commettre des actes de violence et d'intimidation pour faire avancer une cause qui, à ses yeux, n'en n'est pas une. Ils ont de bonnes conditions de travail, dit-il, invitant les pompiers à faire un examen de conscience. « Faites pas de folies. Arrêtez, ça suffit. »

Le maire de Montréal, qui part aujourd'hui pour la Chine, a ajouté que les Montréalais ne pourront pas continuer à vivre longtemps avec un tel climat au service de prévention des incendies. Les pompiers risquent beaucoup à continuer leurs moyens de pression, dit-il. « Le gouvernement suit ça de près. »

Depuis mercredi, l'administration brandit la menace de nouvelles mesures radicales, telle une demande de mise en tutelle du syndicat. L'injonction obtenue en catastrophe par la Ville le 18 décembre a été violée à plusieurs reprises.

En principe, l'ordre de la Cour supérieure force le syndicat et ses membres à cesser une série de moyens de pression illégaux allant du sabotage de l'équipement au harcèlement et à l'usage abusif des ondes radio.

2 jours seulement! DÉBUTE AUJOURD'HUI 27 DÉCEMBRE 10 h à 17 h

BENIX & CO.

IMPORTATEURS D'ARTICLES MÉNAGERS DE QUALITÉ

SOLDE

DE LIQUIDATION D'ENTREPÔT

Une seule fois par année! 27 décembre 10 h à 17 h

VAISSELLE

9 H FAIT EN ITALIE ASSIETTES, BOLS À SOUPE ET BOLS À SALADE EN CÉRAMIQUE. PEI RITES À LA MAIN

15% de rabais

10\$ de rabais

39\$

COUTELLERIE

ACCESSOIRES DE CUISINE EN ACIER INOX

9 H COUTELLERIE EN ACIER INOX LÉGER DE BELLE QUALITÉ SERVICE POUR 8

1\$ de rabais

35\$

150\$

27 DÉCEMBRE 10 H À 17 H

JUS-QU'À 80% DE RABAI

L'ÉVÈNEMENT INBATTABLE À MONTRÉAL

JUS-QU'À 80% DE RABAI

LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!

AVEC DE TELS BAS PRIX, TOUT SERA LIQUIDÉ!

AUJOURD'HUI SEULEMENT! 80% DE RABAI

CUISINE

9 H PLAQUE À RÔTIR ANTI-ADHÉSIVE

BATTERIE EN ACIER INOX 7 PIÈCES

BATTERIE POUR COURRIERS EN ACIER INOX 18/10

BATTERIE MASTER CUISINE 17 PIÈCES EN ACIER INOX 18/10 Fond triple couche

VERRERIE

DES MILLIERS DE PIÈCES DE VERRERIE ONT ÉTÉ REÇUES POUR CE GRAND ÉVÈNEMENT!

MILLIERS DE RABAIS SPÉCIAUX NON ANNONCÉS POUR LE LENDEMAIN DE NOËL

BENIX & CO.

IMPORTATEURS D'ARTICLES MÉNAGERS DE QUALITÉ

Ouvert le 27 décembre de 10 h à 17 h le 28 décembre de 10 h à 18 h. Faites vite pour profiter du meilleur choix, nous pouvons limiter les quantités.

7335, BOUL. DÉCARIE

angle Jean-Talon, station Namur

3213, AUTOROUTE 440

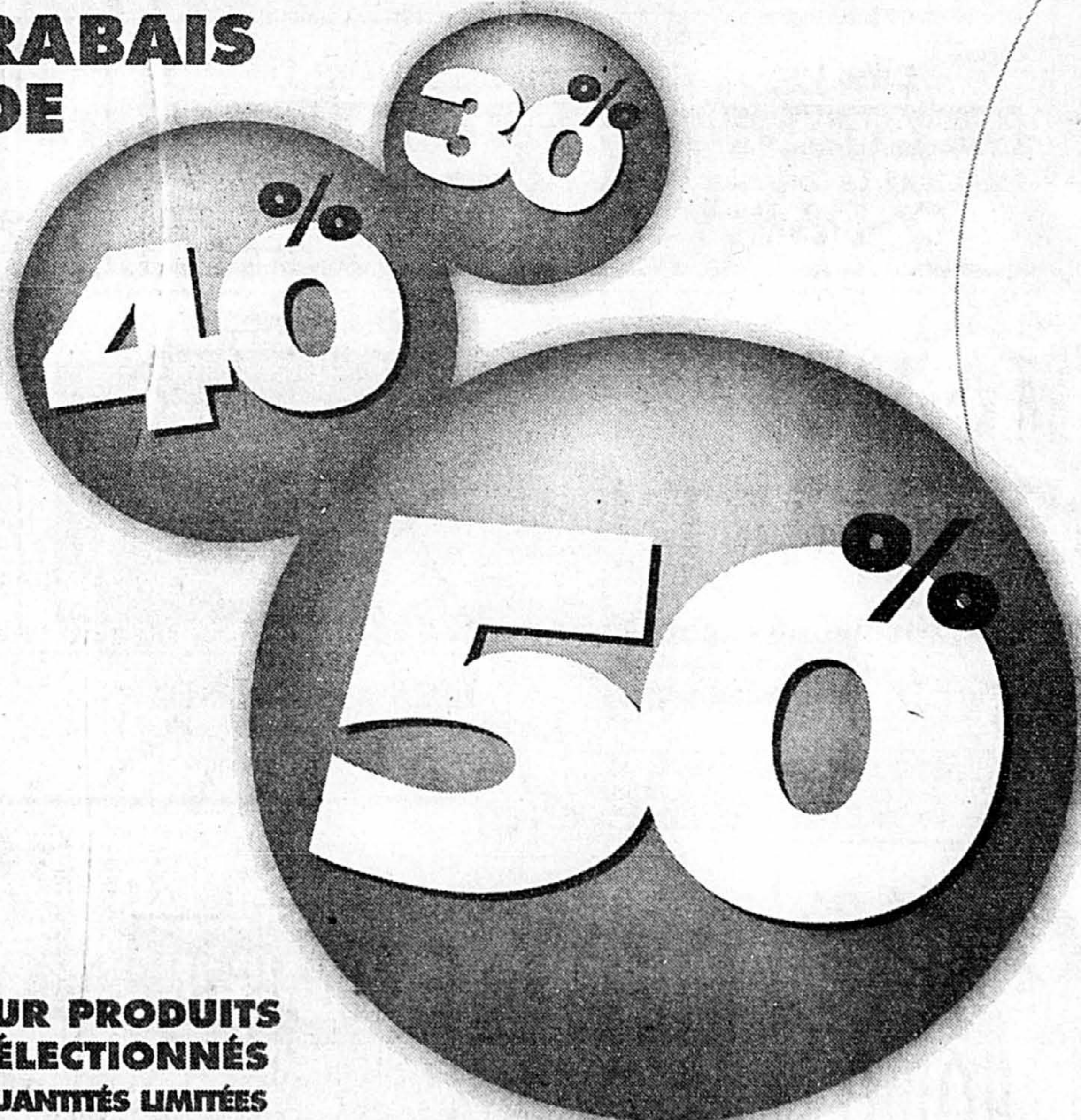
Chomedey, en face du Carrefour Laval, à côté de Yellow Plus

Passer à l'un de nos 2 méga-entrepôts! Deux immenses magasins remplis d'aubaines!

DU 26 DÉCEMBRE 1998 AU 10 JANVIER 1999

SUPER SOLDE APRÈS NOËL

RABAIS DE



SUR PRODUITS SÉLECTIONNÉS
QUANTITÉS LIMITÉES

- Vêtements isolés
- Goretex
- Fourrures polaires
- Prêt-à-porter
- Skis
- Tentes
- Sacs de couchage
- Sacs à dos
- Chaussures

THE NORTH FACE

KARHU

SOREL

Lowe alpine

Marmot

Royal Robbins

MOUNTAIN HARD WEAR

SALOMON



LA CORDÉE

NOMBREUX AUTRES RABAIS EN MAGASIN.
PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI !

2159, RUE STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL, H2K 2H9 (514) 524-1106 MÉTRO PAPINEAU

Des étudiants québécois au travail au Honduras

MARIE-CLAUDE GIRARD

Avec 1300 \$, les sept étudiants auraient pu s'offrir des vacances au soleil. Pour le même prix, ils ont préféré passer le jour de l'An au Honduras pour travailler à la reconstruction d'une école et d'un centre communautaire dévastés par l'ouragan Mitch.

Yan Audet, Joëlle Dubé, Sophie Lacourse, Carine Laparé, Karine Lemonnier, Marie-Laurence Ouellet et Marie-Ève Thomas, étudiants en sciences humaines au cégep Montmorency, à Laval, partent mardi pour 23 jours de coopération internationale.

« On sait qu'on ne va pas sauver le monde. On va aider un peu à la reconstruction, explique Carine Laparé, une sportive maniaque de natation. C'est mieux que ne rien faire. »

Prévu depuis plus d'un an, le stage a bien failli être compromis après le passage de Mitch. Les parents et la direction du cégep étaient plutôt inquiets. « On s'inquiétait drôlement », admet Karine Lemonnier. « Après l'ouragan, il y a les maladies qui s'installent, l'humidité, les insectes qui propagent la malaria. »

Toutefois, les pères des Missions étrangères, qui guideront les travaux du groupe en Amérique latine, considèrent que les risques sont maintenant faibles pour les étudiants. « Vaccinés à n'en plus finir » depuis l'été, selon Carine, les jeunes devront prendre des comprimés hebdomadaires contre la malaria et le choléra.



Armés de pelles, les bras chargés de médicaments, Karine Lemonnier, Marie-Ève Thomas, Sophie Lacourse, le professeur France Charbonneau, Yan Audet, Carine Laparé, Marie-Laurence Ouellet, Joëlle Dubé et le professeur Paul Dauphinais partent mardi au Honduras.

« Je m'attend à vivre une expérience hors de l'ordinaire. J'espère qu'on ne va pas nuire mais aider », note Karine Lemonnier. Maintenant que l'armée et l'aide d'ur-

gence ont quitté les lieux, il y a encore beaucoup de maisons à reconstruire, dit-elle. Comme les autres, elle a été prévenue du choc culturel qui l'attend, de la grande

pauvreté, de la rareté de l'eau potable, des routes impraticables. Le jour de l'An s'annonce fort différent du « joyeux Noël passé dans l'abondance ».

Plutôt que de suivre des jupes de la rue à Tegucigalpa, comme il était prévu avant l'ouragan, les filles et l'unique gars du groupe effectueront surtout des travaux physiques, déblaiement, transports de matériaux et autres. Ils enquêteront aussi sur l'impact de l'aide internationale et la perception qu'en ont les Honduriens car le stage est aussi un cours crédité par le collège.

Ainsi, parce que l'équipement fait défaut à plusieurs endroits, ils arriveront en Amérique latine les bras chargés de pelles, de médicaments et des produits d'hygiène. Des dons de 5 000 \$ destinés à la reconstruction ont été amassés auprès de la Fondation Roncalli et du Secrétariat à l'aide internationale du Québec. Chaque étudiant devait déboursier 600 \$ et trouver 700 \$ en financement. Des subventions ont permis de boucler le budget.

Depuis janvier dernier, en plus des cours d'espagnol, les jeunes ont suivi une formation sur la politique du tiers-monde, les défis environnementaux de la planète, la sociologie de la coopération internationale. « Ils ne vont pas là de façon aveugle en pensant qu'ils vont sauver la planète », note Paul Dauphinais, le professeur d'histoire à l'origine du projet. Il accompagne le groupe en compagnie d'un professeur de psychologie, France Charbonneau.

Les étudiants ont acquis une vision critique de la coopération, dit-il. « On aide pour soi et pour les gens là-bas. » Pour le cégep, le stage permet d'offrir aux étudiants en sciences humaines un peu d'expérience concrète en coopération internationale qui pourrait être utile à ceux qui souhaitent travailler pour des organismes comme Oxfam ou Suco.

D'autres corvées sont à prévoir. La boue a séché à l'intérieur des maisons et est devenue dure comme la pierre, rapporte M. Dauphinais. Ce dernier, un ancien candidat de la Course autour du monde en 79-80, a déjà fait une trentaine de voyage en Amérique latine.

Après quelques jours dans la capitale, où ils rencontreront des organismes oeuvrant auprès des jeunes de la rue, les étudiants descendront dans le sud du pays. Durant tout le voyage, ils logeront dans les presbytères ou en familles d'accueil.

Leur seconde destination est Pese, un village ravagé par l'ouragan. « On dit que la moitié des maisons ont été emportées », rapporte M. Dauphinais. Pendant une dizaine de jours, les jeunes travailleront à reconstruire une école appartenant aux Missions étrangères. A Choluteca, ils s'affaireront à rebâtir le centre communautaire.

*Chez Meubles Prillo, nous ne vendons pas de téléviseurs—Nous les donnons!

Prillo

***Télé Gratuite**

* Gratuit - Télé couleur de 19" à l'achat d'un ensemble de salon de 3 morceaux ou d'un ensemble de salle à manger de 9 morceaux ou d'un ensemble de chambre à coucher de 7 morceaux, du 26 au 31 décembre, 1998. L'offre n'est valable qu'à 6025 Jean-Talon Est. L'offre ne peut être combinée avec aucune autre promotion.

Meubles Prillo, Jean-Talon Est
**Grande Ouverture
Époustouflante
d'Après-Noël**

de la semaine 26 au 31 décembre

2ième et nouveau magasin

Ouvert le dimanche

Ouvert le lendemain de Noël

Prillo

2ième et nouveau magasin

6025 Jean Talon Est

(entre Lacordaire & Langeller) Saint-Léonard

(514) 259-1890

15757 Boul. Gouin O., Pierrefonds

(entre St. Jean & St. Charles) 620-1890

HEURES : Lun. Mar. Mer. 10-6/Jeu. 6 Ven. 10-9/Sam. & Dim. 10-5

Grand Solde jusqu'à

60%

UOMO

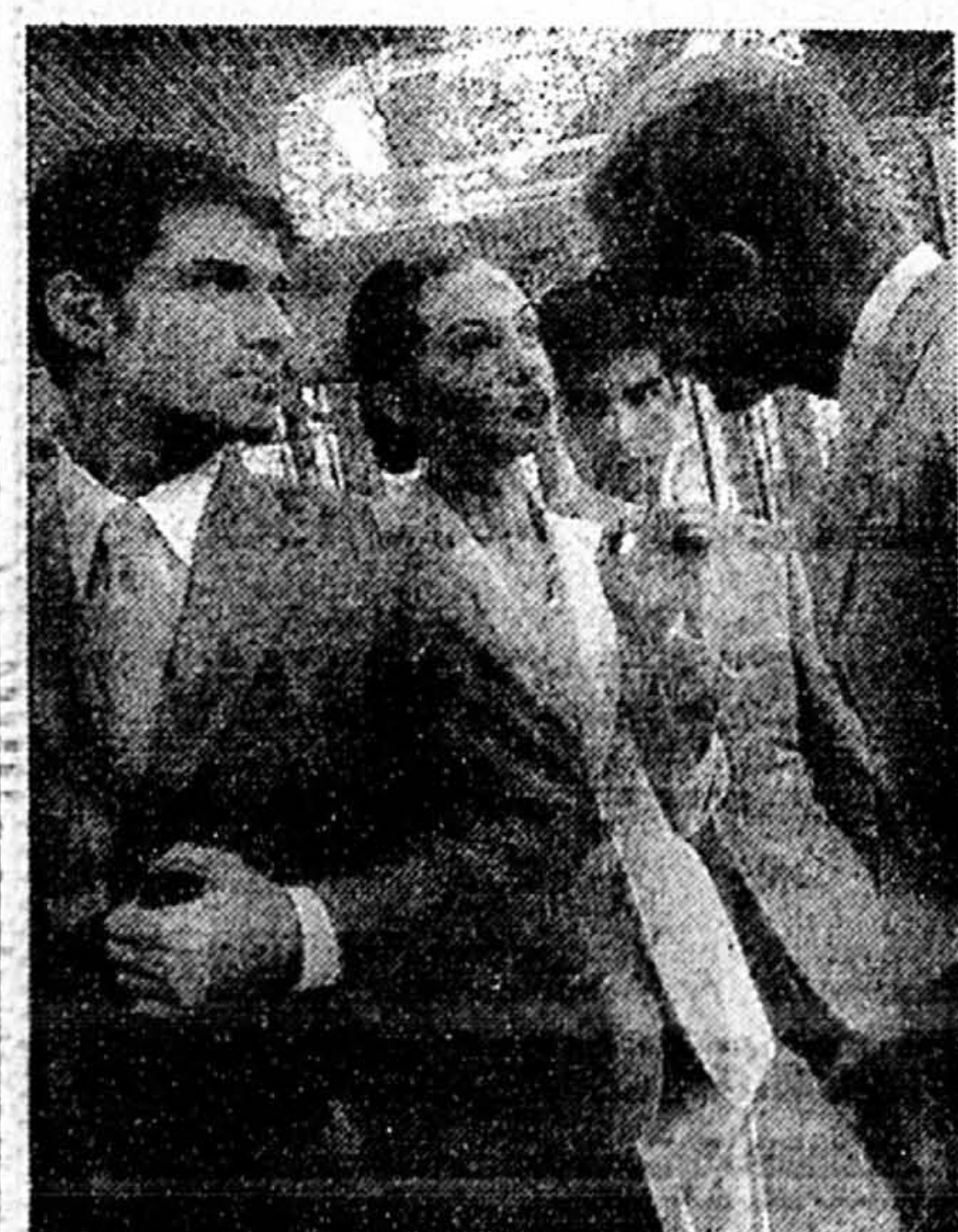
277, av. Laurier Ouest,
angle av. du Parc
(514) 277-7558

383, rue Saint-Jacques
(Centre de commerce mondial)
(514) 281-7999

DANA

277, av. Laurier Ouest,
angle av. du Parc
(514) 270-6154

383, rue Saint-Jacques
(Centre de commerce mondial)
(514) 844-9125



Complets pour hommes à partir de **39,5\$**

ENCAN PUBLIC URGENT

ENCAN DE CARGAISON

RÉGION DE MONTRÉAL

Cargaison comprenant une sélection exclusive de superbes oeuvres d'art persan rares et exotiques. La plus extraordinaire collection de chefs-d'oeuvre persans authentiques, qualité collectionneur, tapis de tribus nomades primitives et certains tapis orientaux entièrement tissés main. Cette vaste collection comprend des tapis certifiés, laine et soie, neufs et antiques, pour tous les budgets. Valeur 50 \$ à 50 000 \$ pièce. Marchandises expédiées à l'origine au Canada pour être exposées et vendues à des marchands venus de partout à travers le monde pour l'International Rug Show 1998 au Metro Toronto Convention Centre. La marchandise sera maintenant vendue par encan public, pièce par pièce, au plus haut enchérisseur.

ABSOLUMENT AUCUNE MISE À PRIX

Endroit: Hôtel Ruby Foo's
7655, boul. Décarie, Montréal
(514) 731-7701

Encan d'après Noël !

Date: Samedi 26 décembre 1998

Dimanche 27 décembre 1998

Inspection: 13 h — Encan à 14 h

Paiement: comptant, Visa, MC, chèques certifiés

Exemption de taxes ur marchands.

Commission d'achat de 10% en vigueur.

Encanteurs d'art internationaux depuis 1965

Célébrités...



35^e anniversaire
de mariage de
Pauline Groulx
et Marcel Leduc
26 décembre

Félicitations pour ce
35^e anniversaire!

Daniel et Kathleen
Sylvie et Richard
Louise

Célébrités...

Pour plus de renseignements
285-6999 ou 285-7274

La Presse

Appels interurbains sans frais 1 (800) 361-5013

James, l'amnésique, a passé un Noël difficile

CHRISTIANE DESJARDINS

S'il ne se rappelle d'aucun Noël précédent, James a sans doute passé le pire Noël de sa vie, cette année. Le jeune homme, qui s'est réveillé nu sous un viaduc de Montréal le 12 octobre dernier, ignorant son identité et tout son passé, n'a toujours pas retrouvé la mémoire et n'a encore été identifié par quiconque.

Lorsque *La Presse* l'a rencontré, il y a environ un mois, James avait bon espoir de rentrer chez lui pour les fêtes, où que ce soit. Malgré ses déboires, il gardait un excellent moral. Hier, sa voix était brisée au téléphone.

« Ce n'est pas un très bon moment pour moi. C'est difficile », a-t-il confié.

James, qui aurait environ 28 ans, qu'il s'exprime en anglais avec un léger accent britannique, croyait être originaire de Morristown, aux États-Unis. Ça lui était venu comme un flash, tout comme le prénom de James. On a raconté son histoire dans les journaux là-bas, on a diffusé sa photo un peu partout, mais tout cela n'a rien donné, pas plus que les émissions de télévision auxquelles il a participé.

« C'est à croire que je suis tombé d'une autre planète », blague-t-il un peu tristement.

Les dirigeants de Gay Écoute ont pris le jeune homme sous leur aile et ont accepté de l'héberger. C'est l'Hôpital général de Montréal, où il a été amené après sa découverte et où il a passé 39 jours à subir des tests, qui l'a mis en contact avec cet organisme, parce que James est convaincu d'être homosexuel.

Malgré tous les efforts de Gay Écoute et si James y a trouvé là de nouveaux amis, il se sent perdu. C'est difficile de savoir où l'on va quand on ne sait pas d'où l'on vient.

« Aujourd'hui (samedi), le *New York Times* a publié quelque chose sur moi. J'espère que ça va donner quelque chose », conclut-il sans grande conviction.

Pour s'occuper, James retourne à l'Hôpital général de Montréal comme bénévole. Il se prête aussi à des séances d'hypnose pour tenter de retracer son passé, mais cela n'a pas amené de résultat à ce jour.

Les médecins, qui l'ont examiné sous toutes les coutures, ne lui ont trouvé aucun problème perceptible, les tests de drogue et d'alcool qu'on lui a fait subir dès son arrivée à l'hôpital, se sont tous avérés négatifs, et il n'avait pas de blessure.

James est toujours dans le néant et son amnésie prolongée est un mystère pour les médecins.

Skier en famille pour peu de sous

RAYMOND GERVAIS

Lauréat en 1987 du Prix de la famille de la Fédération des unions de familles, Alliance Fami-ski, un organisme à but non-lucratif offre depuis plus de 30 ans la possibilité aux familles québécoises de faire du ski et de la planche à neige à bon prix.

Fondé par un groupe de parents en 1967, Fami-Ski compte présentement quelque 1700 membres et leur offre la possibilité de s'inscrire à des cours de ski et de skier librement dans plusieurs stations à des prix très compétitifs.

Jean-Guy Leduc, vice-président de l'organisme, a expliqué que Fami-Ski avait été fondé afin de trouver une solution aux coûts parfois astronomiques pour une famille de pratiquer le ski.

Le regroupement permet à ses membres de faire de l'exercice en plein air à bon compte, soit de promouvoir la pratique du ski en famille, sans pour autant crever le budget familial.

L'association a notamment pour but de négocier, toujours en fonction de la famille, des ententes avec les propriétaires de stations de ski, les directeurs d'écoles et les boutiques de ski, afin d'offrir à ses membres les meilleurs tarifs.

En 1992, l'organisme a reçu la médaille de l'Assemblée nationale du Québec. Depuis les débuts de l'organisme, plus de 15 000 familles regroupant 65 000 personnes ont fait partie de Fami-Ski.

L'inscription familiale annuelle coûte 85 \$ ou 35 \$ par personne. Pour cette somme, le membre a la possibilité de suivre cinq cours de ski, donnés par un moniteur qualifié. Un frais d'inscription de 20 \$ est exigé pour les cours, afin d'assurer la présence de l'élève et de couvrir les frais administratifs.

En plus des cours, Fami-Ski offre des rabais intéressants de l'ordre de 25 % aux stations Belle-Neige, Gabriel, Garceau, L'Avalanche, Mont-Blanc, Owl's Head, Shefford et Montcalm. Différentes activités, dont des voyages et des stages de ski sont aussi organisés. Les gens intéressés peuvent rejoindre Fami-Ski au 514-353-4557.

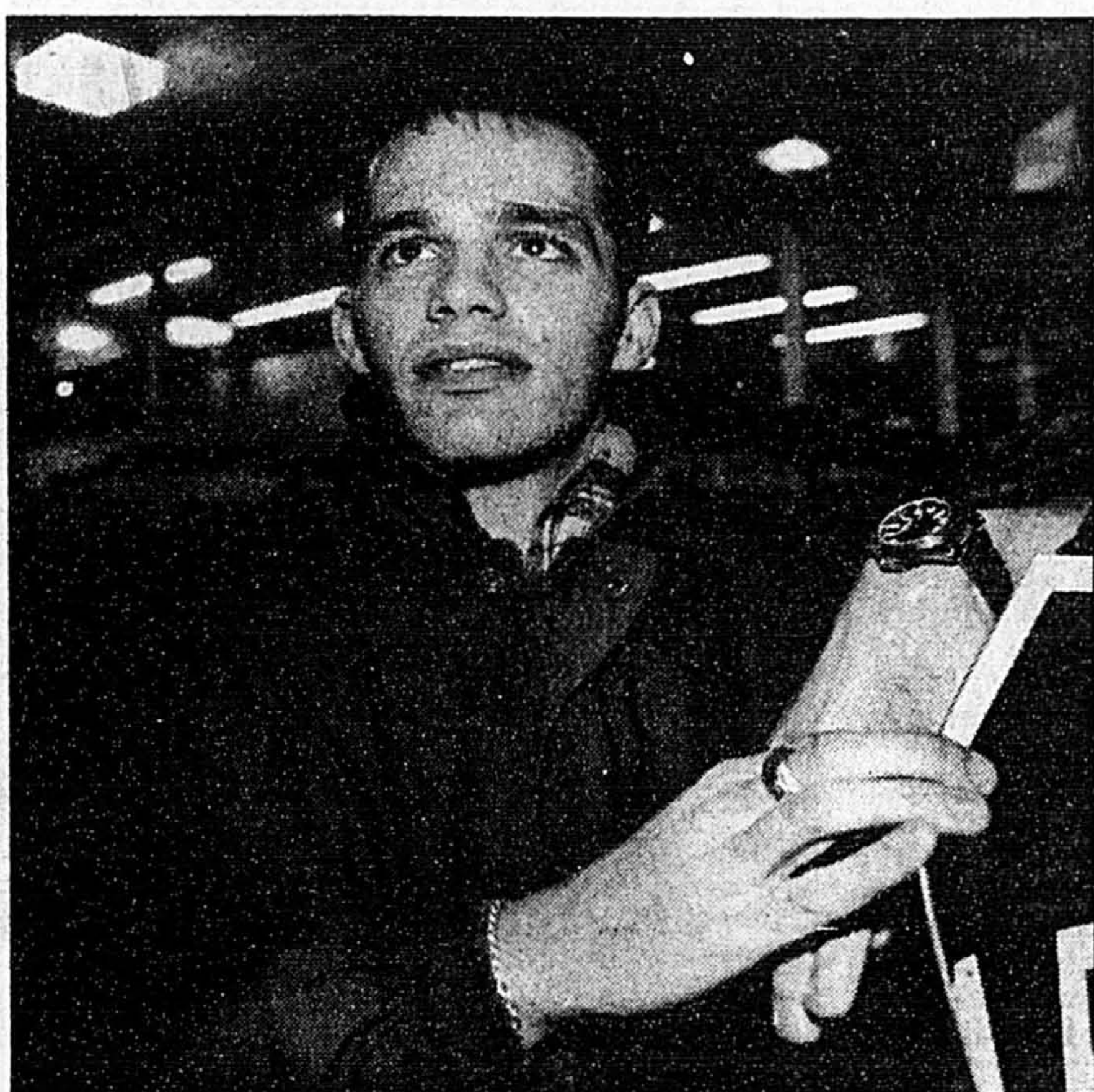


PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

James n'est fiché nulle part et, jusqu'ici, toutes les recherches pour trouver d'où il vient ont échoué.

loto-québec



Tirage du
98-12-26

2 8 10 14 18 44

Numéro complémentaire: 23



Tirage du
98-12-26

GAGNANTS

LOTS

6/6 0
5/6+ 0
5/6 14
4/6 860
3/6 16 261

1 000 000,00 \$
50 000,00 \$
500,00 \$
50,00 \$
5,00 \$

Numéro complémentaire: 18

Ventes totales: 621 301,50 \$



Tirage du
98-12-26



Tirage du
98-12-26



Tirage du
98-12-25

NUMÉRO: 629303



Tirage du
98-12-26

NUMÉRO: 712473



Tirage du
98-12-25

GAGNANTS

LOTS

4 9 17 19 31 36 43
6/7+ 3
6/7 27
5/7 2 863
4/7 59 866
3/7+ 54 529
3/7 498 055

1 833 333,40 \$
44 741,20 \$
4 349,80 \$
146,50 \$
10,00 \$
10,00 \$

Numéro complémentaire: 44

partic. grat.

Ventes totales: 7 266 658 \$

Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

La modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

OH! OH! OH!

VENTE APRÈS NOËL

ENTRETIEN GRATUIT pendant 1 an
à la location ou à l'achat*



Mazda Protegé



Association des Journalistes
Automobile du Canada
Prix des Voitures de l'année
de l'AJAC

Louez à
partir de

199\$

par mois,
pour 48 mois*
Transport et
préparation
inclus!

Mazda 626



Achetez à
partir de

17398\$**

Camionnette
Mazda de série B



Achetez à
partir de

13948\$**

CES OFFRES SE TERMINENT LE 30 DÉCEMBRE 1998

Coup de foudre! Coup de fougue!

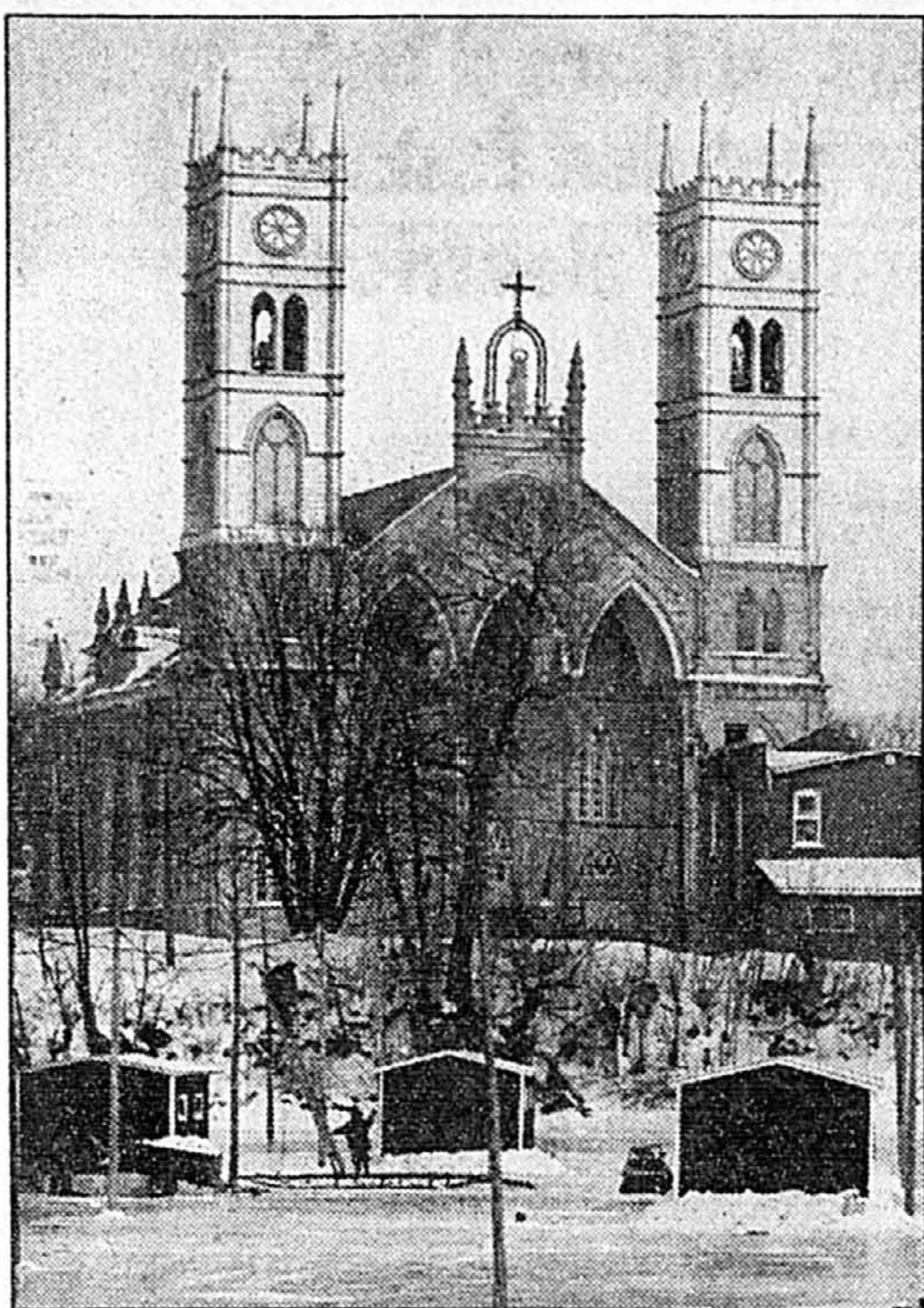


mazda

Les concessionnaires Mazda du Québec

VISITEZ NOTRE SITE WEB: www.mazda.ca - Informez-vous au sujet du programme universitaire et collégial Mazda pour les diplômés.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Offres réservées aux particuliers, d'une durée limitée. * Offre portant uniquement sur les Mazda Protegé SE 1999 neuves en inventaire, modèle D4XMS9A800. Comptant initial de 1500 \$, ou échange équivalent, premier et dernier versements mensuels exigés. Sujet à l'approbation de crédit. Limite de 72 000 km; frais de 10¢ le km additionnel. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Autres options de location également disponibles. ** Offres portant uniquement sur les Mazda 626 DX 1998 neuves, modèle F4D5S8A800; les camionnettes Mazda B2500 SX 4x2 1998 neuves, modèle X8B0S8A800. Sujet à l'approbation de crédit. Frais de transport en sus (795 \$ pour la 626 DX, 1100 \$ pour la camionnette B2500 SX). Autres offres d'achat disponibles sur tous les modèles Mazda 626 et camionnettes Mazda de série B 1998 et 1999 en inventaire. Programme d'entretien gratuit un an/18000 km selon la première éventualité, offert à la location ou à l'achat de tous les modèles 1998 et 1999 en inventaire (basé sur le manuel du propriétaire Mazda). Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Approvisionnement et stock variables selon le concessionnaire. Les concessionnaires peuvent louer ou vendre à prix inférieur.



La fière église de Sainte-Anne de la Pérade n'est pas tournée vers le fleuve, comme ses soeurs en bord de Saint-Laurent, mais — pardon ! — vers la rivière au poulamon.

La Pérade a eu peur, mais ça gèle

Tranquillement, le village d'hiver de Saint-Anne-de-la-Pérade sur la rivière Sainte-Anne, commence à prendre forme. Depuis hier, les pourvoyeurs commencent à installer les chalets de pêche et à percer les trous, tandis que d'autres, s'affairent à installer l'alimentation électrique. Le village devrait être fin prêt pour le jour de l'An et les poulamons sont déjà au rendez-vous. Cette année, la saison de pêche aura été retardée d'environ une semaine à cause de la température clémente.



Le mouvement très délicat de poser une cabane de pêcheur de poulamon sur une rivière Sainte-Anne approximativement gelée.

PHOTOS YVON GAGNON, collaboration spéciale

LE SOLDE APRÈS NOËL

SE POURSUIT CHEZ sports experts®

20 à 60% de rabais
sur les vêtements de ski
et de planche à neige

(sauf accessoires tels que tuques, bandeaux, gants, mitaines, sous-vêtements et chandails à col roulé)

Jusqu'à 50% de rabais
sur les chaussures,
les raquettes,
l'équipement de hockey, de ski
et de planche à neige

**sports
experts**

Anjou
Les Galeries d'Anjou
(514) 354-2995
7201, boul. les
Galeries d'Anjou
(514) 353-9000

Beloeil
Mail Montenach
(450) 467-7201
Boucherville
Promenades Montarville
(450) 655-6003

Brossard
Mail Champlain
(450) 671-7275
Chambly
533, boul. Périgny (450) 658-0661

Châteauguay
298, boul. d'Anjou (450) 699-3939
Joliette
50, rue Gauthier N. (450) 756-1645
LaSalle
Carrefour Anggrignon
(514) 365-1286

Laval
Carrefour Laval
(450) 682-0032
Centre Laval
(450) 688-1021

Longueuil
Place Longueuil
(450) 463-3452
Montréal
Centre-ville
930, rue Ste-Catherine O.
(514) 866-1914

Centre Maisonneuve
2951, rue Sherbrooke E.
(514) 522-5108

Place Versailles
7275, rue Sherbrooke E.
(514) 355-2330

Pointe-Claire
Centre Fairview
(514) 694-8181

Repentigny
Les Galeries Rive-Nord
(450) 581-3220

Rosemère
Les Galeries Mille-Îles
(450) 437-1933

St-Bruno
Les Promenades St-Bruno
(450) 653-1364

St-Eustache
200, boul. Arthur-Sauvé
(450) 472-5485

St-Jean-sur-Richelieu
Le Carrefour Richelieu
(450) 348-0937

St-Jérôme
Carrefour du Nord
(450) 432-9400

St-Sauveur-des-Monts
Les Galeries des Monts
(450) 227-4617

Ste-Adèle
Les Promenades Ste-Adèle
(450) 229-2812

Salaberry-de-Valleyfield
277, rue Victoria
(450) 377-9000

Sorel
Promenades de Sorel
(450) 746-1213

Terrebonne
Les Galeries Terrebonne
(450) 471-3688

Ville Mont Royal
Centre Rockland
(514) 735-4751

Ville St-Laurent
La Place Vertu
(514) 745-3202

Tous les articles, couleurs ou grandeurs ne sont pas nécessairement disponibles dans tous nos magasins. Les produits illustrés servent à titre de référence seulement et peuvent être différents des produits annoncés. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les prix sont en vigueur jusqu'à épuisement de la marchandise ou jusqu'à la fermeture le jeudi 31 décembre 1998.

1998 restera comme l'année du verglas

RAYMOND GERVAIS

Pour la troisième année consécutive, le Canada a été marqué par des phénomènes météorologiques importants. Toutefois c'est 1998 qui retient l'attention avec dix événements distincts qui ont marqué la scène météorologique.

Selon le météorologue David Phillips d'Environnement Canada, le palmarès a commencé à l'été 1996 avec l'inondation au Saguenay, la première catastrophe d'un milliard de dollars au Canada. L'an dernier, ce fut au tour du Manitoba d'y goûter, avec le pire débordement de la rivière Rouge depuis 150 ans. Mais c'est la tempête de pluie verglaçante de janvier dernier, qualifiée de tempête du siècle dans l'est du pays, qui a été la plus destructrice et la plus perturbante tempête de l'histoire du Canada, laquelle a affecté quelque 5 millions de personnes.

L'année 1998 passera aussi à l'histoire comme étant l'année où le réchauffement de la planète s'est fait sentir de façon concrète et sévère.

Selon Environnement Canada, les pertes matérielles à la suite des catastrophes météorologiques survenues à la grandeur de la planète en 1998, se chiffrent à 138 milliards de dollars. Ce qui est supérieur aux pertes subies durant toute la décennie des années 1980.

En 1998, le phénomène El Nino a perturbé la température des trois quarts du monde.

L'hiver dernier, outre que ce fut le deuxième hiver le plus doux jamais enregistré, c'est la tempête de verglas qui a fait les manchettes. Durant six jours,

l'équivalent d'eau de la pluie verglaçante et des grains de glace a dépassé 100 mm à certains endroits. Cette tempête a fait 35 morts et a abattu et endommagé des millions d'arbres. Mille pylônes de transmission, 30 000 poteaux et un nombre suffisant de fils et de câbles pour faire le tour du monde trois fois se sont retrouvés au sol. Les coûts totaux de cette catastrophe naturelle sont évalués à quelque 3 milliards de dollars.

Le même phénomène est aussi à l'origine du deuxième hiver le plus doux enregistré. Il est aussi responsable du printemps, de l'été et de l'automne les plus chauds jamais enregistrés. Les températures de décembre 1997 à novembre 1998 ont été en moyenne de 2,5 degrés plus chaude que la normale, battant d'un degré le record établi en 1981. Le mois de juillet a été le plus chaud jamais enregistré au Canada.

Cette chaleur anormale et le manque de pluie a favorisé la naissance de nombreux incendies de forêts. Les flammes ont détruit au total 4,6 millions d'hectares de forêt au Canada, 50 % de plus que la normale.

L'été 1998 passera aussi à l'histoire comme ayant été le plus chaud jamais enregistré. Il aura été responsable d'une sécheresse presque record dans l'est et

aussi d'une plantation prématurée de deux semaines au Québec. La moisson a été elle aussi la plus hâtive jamais enregistrée et certaines espèces comme le maïs, ont inondées le marché agricole.

L'hiver dernier, deux journées de pluies torrentielles ont causé des inondations dans certaines parties des Maritimes. À la fin mars, quelque 4000 Québécois ont dû quitter leurs foyers inondés.

El Nino est aussi responsable du magnifique automne que nous avons eu et de l'hiver qui a hésité à s'installer jusqu'à la semaine dernière au Québec.

Trois tempêtes de neiges mémorables auront aussi marqué 1998. Le 25 février, près de 70 cm de neige sont tombés sur le Sud du Manitoba et de la Saskatchewan. Le jour de la Saint-Patrick, en mars, rien n'était vert à Calgary. La ville ayant connu sa pire tempête de neige depuis 113 ans, près de 45 cm de neiges sont tombés par endroits dans la ville.

À l'Action de Grâce, la Saskatchewan a reçu de 25 à 70 cm de neige.

Finalement, l'Atlantique Nord a été la scène de la sixième saison la plus hâtive pour les ouragans depuis 1933. Bien qu'elle ait commencé lentement, elle frappa furieusement le 25 septembre alors que quatre ouragans, Georges, Ivan, Jeanne et Karl tourbillonnaient dans l'Atlantique et la mer des Antilles. Mais ce fut Danielle, Georges et Mitch qui ont été les ouragans les plus meurtriers à frapper l'hémisphère occidentale depuis 200 ans.

Des milliers d'habitants du sud des États-Unis privés d'électricité

Associated Press
NEW YORK

Les habitants du sud des États-Unis ont reçu pour Noël un cadeau inhabituel : de la neige. Mais, chaque chose a un prix, et plusieurs milliers de foyers se sont retrouvés privés d'électricité.

En raison des pluies verglaçantes et des chutes de neige qui ont paralysé la région le jour du réveillon, plusieurs centaines de techniciens ont passé le jour de Noël à réparer les lignes de haute tension.

Environ 347 000 foyers ou entreprises américaines se trouvaient privés de courant vendredi soir. Ils étaient 197 000 en Virginie, 54 000 dans le Tennessee, 20 000 en Caroline du Nord, 36 000 en Louisiane, 30 000 dans le Mississippi, 9000 en Alabama et environ 1300 dans l'Arkansas.

Une bonne partie du service devait être rétablie avant la tombée de la nuit, mais il faudra plusieurs jours pour reconnecter tous les usagers. Le sud, comme une grande partie des États-Unis, devrait continuer de souffrir des effets de la vague de froid, considérée comme déjà responsable de plus de 30 morts.

Pendant ce temps-là vendredi, une couche de neige de 15 centimètres recouvrait Buffalo ou New York.

Tempête mortelle sur l'Irlande et l'Angleterre

Associated Press
LONDRES

La tempête qui balaye les îles britanniques a fait deux morts et plusieurs blessés. Un Irlandais a été tué dans le comté de Galway, dans l'ouest de l'île, écrasé dans sa voiture par la chute d'un arbre.

À Brighton, dans le sud de l'Angleterre, un homme a été emporté par une vague de neuf mètres alors qu'il se promenait le long d'une plage avec sa compagne et un enfant. En Grande-Bretagne, l'agence de l'environnement a lancé une alerte, le vent pouvant atteindre des pointes de 160 km/h.



ZÉRO %

Pour un temps limité,
on vous offre un taux de crédit de 0 % jusqu'à 48 mois
à l'achat de l'un de nos modèles 1998 en stock*

Boni de Noël

Windstar LX 1999

Maintenant avec 2 portes latérales coulissantes

299 \$**

par mois

LOCATION 36 MOIS
TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS



L'offre sur le Windstar est seulement pour un temps limité.



FORD

Vos concessionnaires Ford et vos
concessionnaires Lincoln Mercury

www.acfmq.qc.ca

LINCOLN

Mercury

CAMIONS FORD

L'offre de taux de crédit de 0 % jusqu'à 48 mois offerte par Credit Ford s'applique à l'achat au détail de tous les modèles neufs 1998 en stock, à l'exception des modèles Econoline et Lincoln. Sujet à l'approbation du crédit. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre. Photo à titre indicatif seulement. Mise de fonds de 3 995 \$. Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 50 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

DERNIER SOLDE DE L'ANNÉE! Nous payons les taxes sur TOUS les articles déjà réduits!



sofa et causeuse,
prix cour. : 3 898 \$

À partir de
2 499 \$

Les quantités sont
limitées... dépêchez-vous!

Épargnez
les taxes
et même plus!

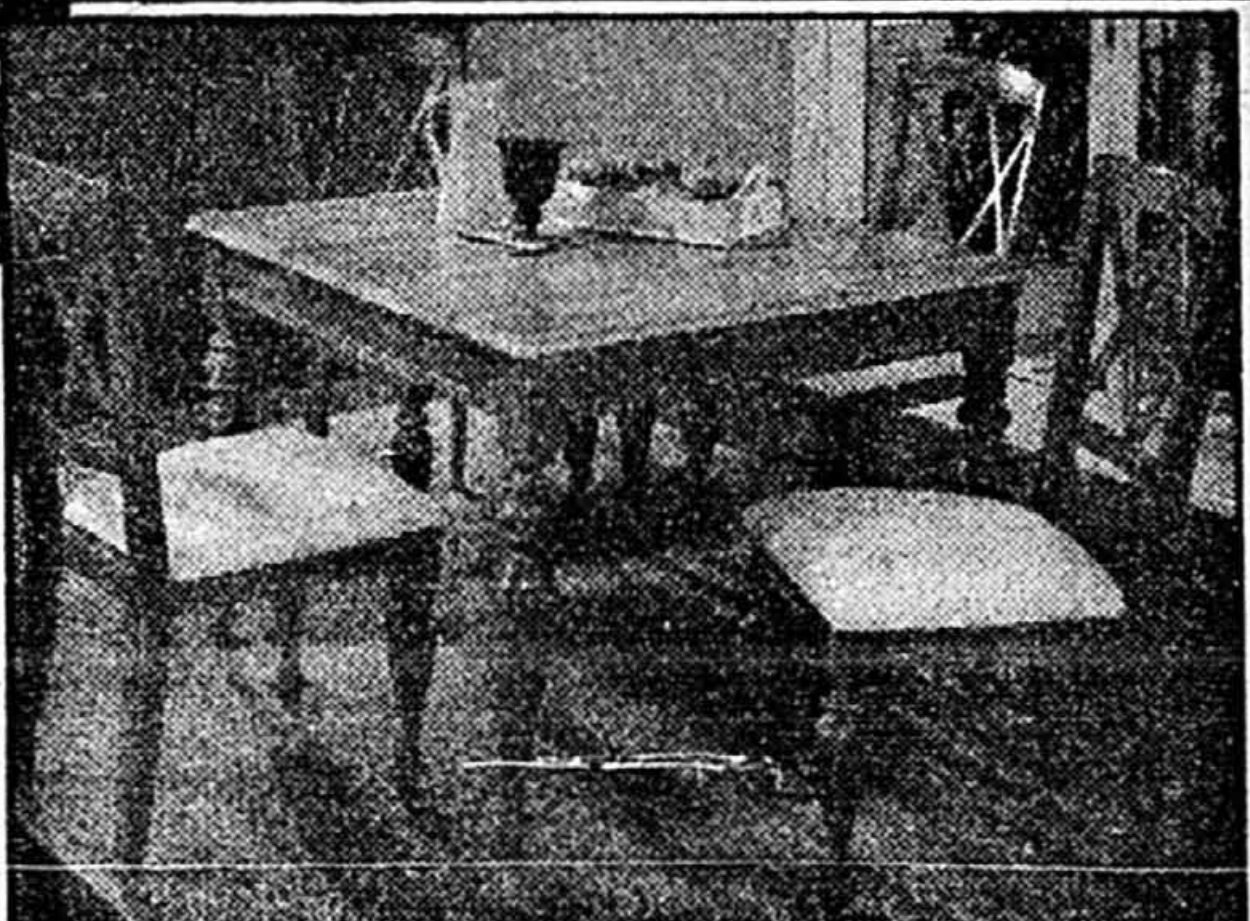


Table et 4 chaises, prix cour. : 1 274 \$
799 \$... et nous payons les taxes!

C'est votre
dernière
chance!
Nous
payons
les taxes
sur les
articles
déjà
réduits!



Ens. complet, 9 pièces, prix cour.: 4 857 \$
en solde pour seulement 3 299 \$

Centre-ville : 625, ave. Président-Kennedy 848-0923
Laval : autoroute 440 Ouest (450) 687-1447
Saint-Léonard : 6 855, rue Jean-Talon Est 253-1070
Brossard : 8025, boul. Taschereau Ouest (450) 462 1264
Pointe-Claire : 2 345 aut. Transcanadienne 695-8880

mobilia

Louis-Martin Tard a su nous initier à l'humour

BILLET

RÉAL PELLETIER

Louis-Martin Tard n'est plus. Sa mort, suite d'une « longue maladie », a été annoncée le jour de Noël. Il est presque normal qu'elle le fut en pareil jour de réjouissances, l'homme ayant incarné toute sa vie aux yeux de ses collègues, une authentique joie de vivre, par ailleurs si galvaudée quand on parle « des Français ».

La mort de Louis-Martin Tard plonge dans une douleur profonde sa famille, mais aussi une foule de gens des milieux de la communication de sa génération, au jugement de qui il s'était révélé un artisan talentueux et prolifique, pittoresque et sérieux. Le touche-à-tout complet et parfait.

Je l'avais découvert, dans toute son exubérance, son intelligence et sa finesse, lors d'un vol inaugural d'Air Canada de Montréal à Francfort vers 1965. Un boute-en-train hors du commun, mais raffiné, l'âme d'un voyage de groupe par ailleurs très affairiste.

Plus tard, cet esprit positif avait, avec passion, réussi à nous convaincre, co-voyageurs d'une mission professionnelle à Québec, des mérites d'une cuvée Saint-Hubert commandée dans une rôtisserie du même nom, à la hauteur de Drummondville.

Louis-Martin Tard était comme ça : optimiste et jovialiste gratuit ; chaleureux, spirituel sans jamais un mot d'amertume.

L'homme aura su initier les Québécois à l'humour chansonnier français, comme il l'a fait « Chez-Mi-ville », à la radio du matin de Radio-Canada de l'époque, un classique. Il a su initier ensuite les Français à la réalité québécoise, à titre d'abord de correspondant de l'Agence France-Presse, ensuite comme correspondant du quotidien catholique français *La Croix*, puis comme rédacteur d'un guide touristique sur le Québec.

Il fut un cas magnifique de pont culturel entre la France et le Québec, plus fort que toutes les ententes formelles, comme d'autres l'ont fait à toutes sortes de niveaux : de Jean Rafa, parti depuis peu, à Claude-Jean Devirieux, enfant terrible de l'information à Radio-Canada, en passant par — plus actuel — un Joël LeBigot.

La dernière fois que j'ai croisé Louis-Martin Tard, c'était sur une terrasse d'un petit village de Normandie, il y a quelques années. Avec nos conjointes, on avait pris le pot de la camaraderie.

Il aimait, périodiquement, revoir le pays qui l'avait vu naître. Mais il était profondément ancré dans le Québec. Néo-retraité du service des communications de l'Université de Montréal, il était déjà plongé dans une aventure d'édition peu commune : faire découvrir aux jeunes d'ici les modestes héros de leur histoire, à travers leur biographie romancée.

Peu de Français de sa génération auront réussi un atterrissage aussi remarquable en terre québécoise.

George Bush, un admirateur de Brian Mulroney

Presse Canadienne

Dans un livre qu'il vient de faire paraître, l'ancien président américain George Bush n'a que des éloges à faire à l'endroit de l'ancien premier ministre canadien Brian Mulroney.

M. Bush y indique que Brian Mulroney n'était pas seulement un ami fidèle, mais aussi un intermédiaire sans pareil, qui a dû intervenir dans plusieurs dossiers internationaux.

George Bush déclare que l'ancien premier ministre a contribué à faire débloquer des dossiers majeurs en intervenant auprès de l'ancien leader soviétique Mikhaïl Gorbatchev, notamment sur le contrôle des armements et la réunification de l'Allemagne.

M. Bush avoue qu'il a souvent demandé des conseils à son vis-à-vis canadien, se fiant sur sa vaste expérience sur la scène internationale.

Pour George Bush, Brian Mulroney est un grand médiateur et un leader sans pareil qui a toujours donné priorité aux intérêts des Canadiens.

Grièvement blessée

Une femme de 54 ans a été grièvement blessée hier après-midi à Laval, après avoir été heurtée par une automobile au moment où elle traversait le boulevard des Laurentides entre deux intersections. Selon la police, l'automobiliste qui n'est pas faufileur, n'aurait pu éviter la piétonne qui s'est soudainement retrouvée devant lui.

Soyez à votre affaire!



LISEZ LE CAHIER
Économie

DU LUNDI AU SAMEDI

La Presse

ACURA

19 800 \$[†] 288 \$^{*}/mois

Transport et préparation inclus

0 \$ comptant 328 \$^{*}/mois

V'la le bon temps d'en profiter.

EL Édition Spéciale 1999

- ✓ Radio AM/FM avec lecteur CD
- ✓ Groupe électrique
- ✓ Régulateur de vitesse
- ✓ Puissant moteur VTEC
- ✓ Système d'entrée sans clef
- ✓ Deux coussins gonflables (SRS)
- ✓ Climatiseur
- et tellement plus...

Aucun dépôt de sécurité
du 21 déc. au 4 janv.

Une vision qui inspire un élan de passion. **ACURA**

*Offre de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois, établis pour l'Acura 1.6EL 1999 (modèle MB454X). Total des paiements : 13 824 \$/13 749 \$. Un acompte de 1910 \$/0 \$ et un premier versement sont requis. Le modèle offert peut différer de l'illustration. Allocation de 24 000 km par année (franchise de 0,10 \$ par km supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. *PDSF de 19 800 \$. Transport et préparation (850 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

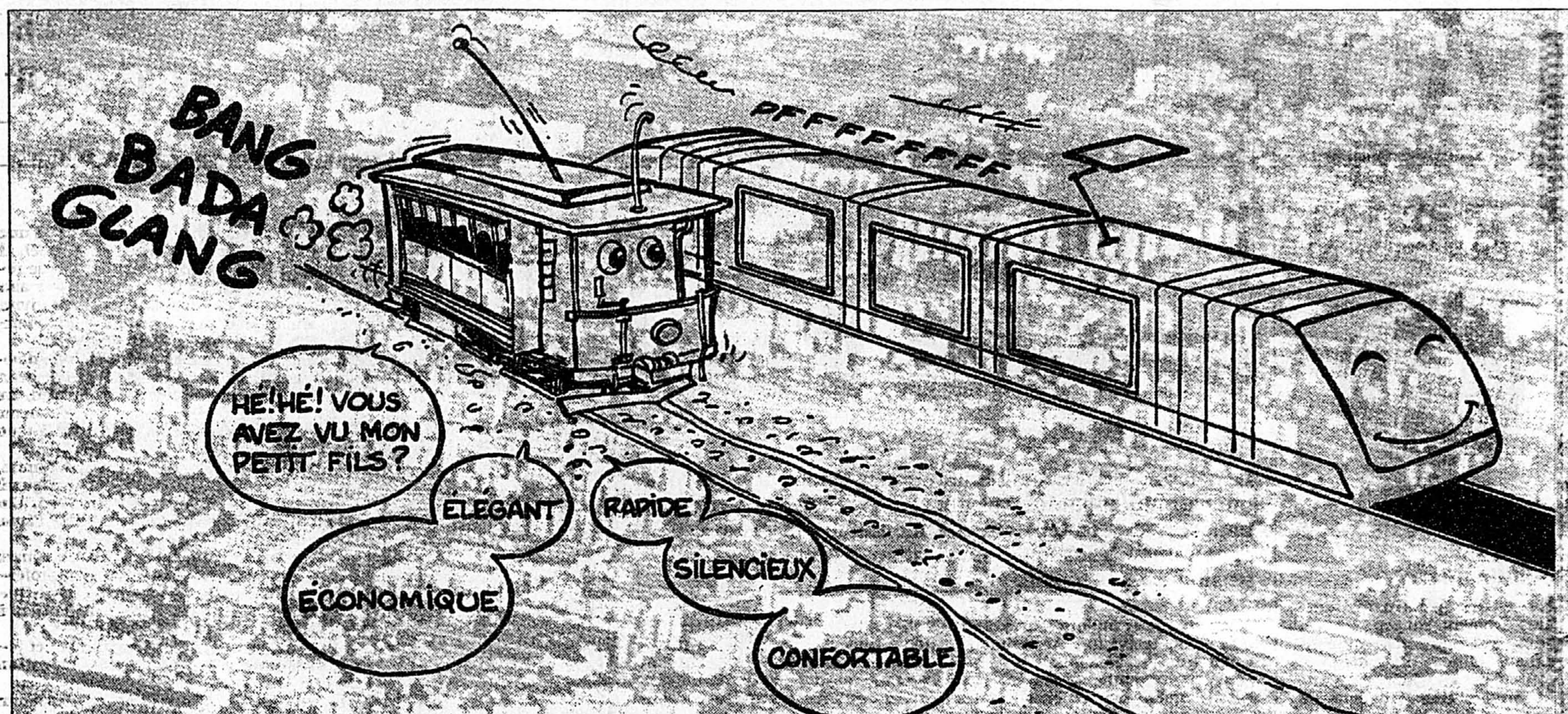
Acura les concessionnaires fiables



CIRQUE DU SOLEIL.

Soyez parmi les premiers à vivre la nouvelle aventure du Cirque du Soleil.
À compter du 22 avril 1999 sous le Grand Chapiteau au 8400, 2^e Avenue, Montréal. 790-1245 ou 1 800 361-4595





Le tramway moderne n'a plus rien à voir avec les guimbardes brinquebalantes du passé.

Le retour du tramway

Des villes françaises voient dans ce vieux concept rien moins que la clé de leur renaissance

ANDRÉ PRATTE
Envoyé spécial, LYON

Ces jours-ci, les chauffeurs de taxi de Lyon pestent contre les trous creusés un peu partout dans les rues principales de la ville.

« C'est pour les égouts ? interroge le journaliste. — Non, c'est pour le tramway. »

L'atmosphère est fébrile au 13^e étage du siège de la Communauté urbaine de Bordeaux. Avec plusieurs autres fonctionnaires, Véronique Guillermo prépare les liasses de documents qui seront déposées dans quelques jours en vue de l'enquête publique devant statuer sur un projet de six milliards de francs (1,5 milliards \$). Un projet de tramway.

La mode est au tramway dans les grandes villes françaises. Quelques décennies à peine après avoir arraché les rails de leurs rues, Grenoble, Nantes et Strasbourg viennent de construire de nouvelles lignes. Montpellier et Orléans y songent. Les travaux sur le réseau de Lyon ont commencé. Et les premiers tronçons du tramway de Bordeaux doivent être inaugurés en l'an 2002.

Cet engouement a plusieurs sources, mais la première se trouve sans doute dans cette photographie d'un tramway ultramoderne, tout de plexiglas, circulant silencieusement dans une petite rue aux trottoirs bondés de piétons. Cette photographie, qui orne un dépliant préparé par la Communauté urbaine de Lyon, n'est pas l'oeuvre de quelque graphiste talentueux. Ce tramway de l'avenir existe, c'est celui de Strasbourg. Le bébé de celui que l'on a baptisé « monsieur Tramway », Yves Laurin, responsable du projet dans cette ville de l'ouest de la France.

Il faut dire que M. Laurin, que *La Presse* a rencontré à Lyon en marge des Entretiens Jacques-Cartier, est un vendeur fort convaincant. « Le tramway exige un réaménagement complet de l'espace de la rue, on reprend les rues de façade à façade, nous a-t-il expliqué au cours d'une interview. Il s'agit de redistribuer les cartes entre les modes de transports. Nous avons fait le choix d'un mode de surface, plutôt qu'un métro, pour s'obliger à revoir les priorités entre les modes de transports. Et se donner une chance, inouïe, de remettre à neuf tous les espaces publics. »

Rien de moins ! La première ligne du tramway de Strasbourg a été inaugurée il y a quatre ans, et son succès comme son design ont tout de suite séduit les dirigeants d'autres villes françaises. Le design, parce qu'il a balayé l'image du tramway d'autrefois. Le succès :



Un des tramways ultra-modernes qui circulent aujourd'hui dans les rues de Lyon et qui attirent de plus en plus d'usagers.

une augmentation de 43 % de l'achalandage des transports collectifs. Une hausse qui s'explique non seulement par l'inauguration du tramway, mais par l'adoption d'une série de mesures corollaires : abolition de mille places de stationnement au centre-ville, aménagement de stationnements incitatifs et de pistes cyclables.

Ce succès reste cependant relatif, la part des déplacements réalisés en transport en commun à Strasbourg n'ayant grimpé que de trois points — de 11 % à 14 %. Une indication non de l'échec du tram, mais de la force d'attraction de la voiture. Malgré tout.

Mieux que le métro

Comme c'était le cas à Strasbourg, le transport en commun à Bordeaux est gravement déficient. Les circuits d'autobus sont anarchiques, les fréquences insuffisantes. La voiture est reine, les gens stationnent autant sur les trottoirs que dans la rue, les embouteillages sont de plus en plus monstrueux. Et les bus en sont prisonniers.

Sous le règne du maire Jacques Chaban-Delmas, la ville avait rêvé d'un métro. Une ligne de 10 kilomètres, 6 milliards de francs. Trop cher, a décrété son successeur et un temps premier ministre, Alain Juppé. D'où l'idée du tramway. Pour le même prix à peu près, le réseau de tram fera éventuellement 43 kilomètres, allant chatouiller l'autoroute périphérique.

Comme à Strasbourg, les promoteurs du projet rêvent non seulement d'un système de transport collectif rafraîchi, mais d'une véritable renaissance de la ville. « Nous avons choisi le tramway pour une raison de coût, mais aussi dans l'espoir d'une requalification de la ville, a expliqué à *La Presse* le vice-président de la Communauté urbaine de Bordeaux, Alain Casabonne. L'expérience des autres villes démontre que le tramway entraîne une dynamisation commerciale et une densification résidentielle sur les rues où il passe. Et c'est l'occasion de refaire complètement trois de nos principaux axes de circulation. »

À Lyon aussi, on voit grand. « Le

tramway, une opportunité pour réaménager notre cadre de vie », affirme un document distribué aux résidents. La construction des deux lignes qui seront mises en service dans deux ans fournit l'occasion de régler plusieurs problèmes d'aménagement urbain, notamment de refaire les alentours de la tour du Crédit Lyonnais, un enfer pour les piétons.

Le tram est en outre l'élément central d'un « plan des déplacements urbains » comprenant plusieurs mesures favorables aux transports collectifs. Les municipalités membres de la Communauté urbaine de Lyon ont d'ailleurs accru leur contribution financière au transport en commun cette année.

Lyon est la première ville déjà équipée d'un métro (moderne et efficace) à se doter, en plus, d'un tramway. Prolonger le réseau de métro aurait coûté trop cher. Et le tramway semblait offrir des avantages supplémentaires. « Nous espérons changer l'image des transports en commun, a déclaré à *La Presse* la directrice du Syndicat des transports de l'agglomération lyonnaise

(SYTRAL), Suzanne Maury-Silland. Il s'agit de faire en sorte que les transports collectifs de surface ne soient plus perçus comme non fiables, non réguliers, qui ballottent les gens ou qui sont réservés à une classe sociale particulière. »

Des adversaires

On l'aura compris, les Français misent énormément sur le tramway. Malgré son attachement à la voiture, la population urbaine a été généralement séduite par le concept, en bonne partie en raison de la détérioration de la qualité de l'air, selon Bruno Faivre d'Arcier, de l'Institut national de recherche sur les transports (INRETS) : « Nous avons failli atteindre le niveau maximum d'alerte à quelques reprises à Lyon. Les gens savent qu'il y a une espèce d'épée de Damoclès. »

Cependant, quand vient le temps de passer de la théorie à la pratique, certains citoyens, à Lyon comme à Bordeaux, se transforment en adversaires. Dans la première ville, commerçants et résidents logés sur le tracé de l'une des lignes se sont fait bruyamment entendre durant les consultations organisées par le SYTRAL. Craignant de voir leur rue défigurée et l'accès à leur commerce ou habitation limité, ils ont même amorcé des démarches judiciaires pour bloquer la construction.

À Bordeaux, le maire Juppé se heurte à un groupe qu'à la communauté urbaine, on qualifie d'« intégristes de l'urbanisme ». Parmi eux, l'écrivain Michel Suffran, que *La Presse* a rencontré dans sa maison capharnaüm : « La circulation à Bordeaux est tout à fait anarchique, dit ce médecin à la retraite. Si le réseau de tramway est bien fait et peu coûteux, les gens vont le prendre. Mais entre cette conviction morale et la réalisation du projet, il y a une marge. »

Cette marge, c'est que le projet de tramway prévoit le franchissement de la Garonne par le vieux Pont de Pierre. Deux voies de circulation disparaîtront de ce fait, ce qui nécessitera la construction d'un nouveau pont, que Suffran a baptisé « le pont Juppé ». Un ouvrage qui promet d'être grandiose, les documents de la Communauté urbaine de Bordeaux parlant de « créer enfin du lien architectural majeur entre les deux rives ».

Ce lien ouvrirait la voie à de nouveaux développements résidentiels et commerciaux auxquels s'oppose le groupe de Suffran. « De toute façon, on a déjà interdit la circulation de poids lourds sur le Pont de Pierre, alors n'allez pas flanquer un tramway dessus ! »

Les maires de la région ont fait la sourde oreille : « Pour le nouveau pont, on fera des consultations en temps et lieu, a expliqué le vice-président Alain Casabonne. Mais on ne remet pas en cause le tracé du tramway, qui a été arrêté après trois ans d'étude. »

Un tram à Montréal?

La présidente de l'Agence métropolitaine de transports (AMT) Florence Junca-Adenot est passée par Bordeaux avant de se rendre à Lyon pour les Entretiens Jacques-Cartier. Dans les deux villes, elle a recueilli de la documentation et établi des contacts. De toute évidence, elle aussi a été séduite par le tramway. « Sur Henri-Bourassa, sur du Parc, dans le corridor Champlain, il y a un volume de transport par autobus suffisant pour qu'on

puisse envisager de migrer vers un système léger sur rail ou de métro de surface. »

Des études d'« opportunité-faisabilité » viennent d'être lancées pour ces corridors. « Il faut que ça remplace efficacement le modèle existant, souligne la présidente de l'AMT. Ce n'est pas juste une question de transporter du monde, c'est une question de leur donner un avantage pour se rendre au centre-ville. »

C'est une question aussi d'obtenir l'appui de la population. Et c'est surtout, les cas de Bordeaux et de Lyon le démontrent amplement, une question de volonté politique.

Dans les deux villes, le tramway sera construit parce que les dirigeants politiques de la ville centre et des banlieues le veulent. Ce qui leur a permis de trouver les sous et d'aller au-delà des inévitables résistances. « Il faut prendre le temps de consulter les

gens, concède Mme Maury-Silland, du SYTRAL. Mais il ne faut pas prendre trop de temps, parce que le temps est un facteur de dilution des politiques. »

Or, dans la région métropolitaine de Montréal ces temps-ci, les dirigeants politiques semblent peu enclins à investir dans les transports collectifs. Se pourrait-il que pour cette raison, nous manquions le tram ?

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



CAMBODGE

Reddition khmère

■ Deux des principaux dirigeants khmers rouges se sont rendus aux autorités cambodgiennes. Khieu Samphan et Nuon Chea, considérés comme des hommes clefs du règne de terreur du mouvement dans les années 70, ont déclaré souhaiter devenir des « citoyens ordinaires ». Le premier ministre Hun Sen a précisé qu'il avait personnellement négocié la reddition des deux hommes. Mais il a écarté toutes les questions sur la possibilité qu'ils puissent être jugés pour crimes contre l'humanité. Il semble ainsi que Khieu Samphan et Nuon Chea se sont ralliés au gouvernement après avoir reçu la promesse qu'aucun procès ne leur serait fait.

d'après AP

LIBYE

Négo Kabila-rebelles

■ Le président de la République démocratique du Congo (RDC; ex-Zaïre) Laurent-Désiré Kabila et les rebelles qui se sont emparés de l'est du pays se trouvaient hier à Tripoli, où le colonel Kadhafi faisait office de médiateur pour mettre un terme à cinq mois de conflit au Congo-Kinshasa. On ignorait pour l'heure si Laurent-Désiré Kabila avait rencontré en tête à tête les dirigeants rebelles Ernest Wamba dia Wamba et Bizima Karaha. Mais selon une source proche des rebelles, les deux parties devaient tenir une série de rencontres « discrètes ». Jusqu'à présent, le refus répété de M. Kabila de rencontrer les rebelles a torpillé les efforts destinés à établir un cessez-le-feu et ouvrir des négociations politiques dans l'ancien Zaïre.

d'après AP

YUGOSLAVIE

Réfugiés du Kosovo

■ Après une brève accalmie, la violence semblait avoir repris hier dans le nord du Kosovo. Fuyant l'offensive lancée il y a deux jours par la police serbe et l'armée yougoslave à l'ouest de Podujevo, des centaines d'habitants de la région se sont rassemblés à Lapastica, un fief de la guérilla de l'UCK, l'Armée de libération du Kosovo. La police serbe s'est approchée d'Obranca à l'ouest de Podujevo, à 30 km au nord de Pristina.

d'après AP

RUSSIE-BÉLARUS

Unification contestée

■ L'opposition biélorusse accuse le président Alexandre Loukachenko de violer la Constitution en donnant son accord à l'unification avec la Russie dès l'an prochain. Les présidents Boris Eltsine et Loukachenko ont annoncé vendredi au Kremlin l'ouverture d'un débat public censé mener à l'union de la Russie à la Biélorussie, aujourd'hui Biélarus. Sans même attendre une approbation populaire formelle, il est question de créer en 1999 une monnaie unique et d'harmoniser la fiscalité des deux anciennes républiques soviétiques.

d'après AP

ESPAGNE

Pouvoir basque

■ Deux mois après la tenue des élections régionales au Pays basque espagnol, le Parti national basque (PNV), arrivé en tête du scrutin, a signé un pacte de coalition avec un petit parti nationaliste en vue de la formation d'un gouvernement régional. La survie de cette coalition devrait dépendre du soutien d'Herri Batasuna, considéré comme la branche politique de l'ETA. Xabier Arzalluz, le président du Parti national basque (PNV), qui a remporté 21 des 75 sièges du parlement régional, a signé un accord de quatre ans avec Carlos Garaikoetxea, le président du parti Euskal Alkartasuna (EA, Solidarité basque), qui compte six sièges. Ce sera la première fois qu'un gouvernement basque est composé entièrement de partis qui soutiennent l'indépendance depuis que la région a obtenu des pouvoirs d'autonomie en 1979 après la mort de Franco.

d'après AP

L'Irak tirera sur les avions en zones d'exclusion aérienne

ASSOCIATED PRESS
BAGDAD

La défense aérienne irakienne ouvrira le feu sur les avions qui patrouillent au-dessus des zones d'exclusion aériennes imposées sur son territoire, a annoncé hier le vice-président irakien, Taha Yassine Ramadan, créant un regain de tension dans la région.

Interrogé par un journaliste de la chaîne de télévision Al-Jazira du Qatar qui lui demandait si l'Irak acceptait toujours le survol des avions américains et britanniques au-dessus des zones « d'interdiction de vol » (pour l'aviation irakienne) décrétées par les alliés dans le sud et le nord de l'Irak, M. Ramadan a fait la réponse suivante : « Nous disons franchement maintenant que le tir irakien répondra à toute violation de l'espace aérien. »

À la question de savoir pourquoi l'Irak avait accepté ces patrouilles jusque-là, M. Ramadan a répondu que « lorsque vous voulez rétablir vos droits, vous choisissez le moment et les circonstances appropriées ».

À Washington, le porte-parole du Conseil national (américain) de sécurité, P. J. Crowley, a déclaré que ces menaces ne contraindraient pas les États-Unis à changer de politique : « Nous continuerons d'imposer les zones d'exclusion aérienne au nord et au sud. L'Irak sait qu'il ne doit pas interférer avec ces vols et que nos pilotes peuvent agir par autodéfense s'ils se sentent menacés et ce à tout moment. »

Par ailleurs, le vice-président irakien a laissé entendre que la France ne participait plus à ces patrouilles : « Il semble, mais nous ne pouvons le confirmer, que la France ne participe plus à ces sorties depuis un certain temps », a-t-il encore déclaré dans le même en-

tretien. L'aviation française ne participe plus effectivement au maintien de la zone d'exclusion aérienne au-dessus du Kurdistan (nord de l'Irak) mais elle est toujours présente dans le sud.

Les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont créé ces zones de non-vol après la guerre du Golfe en 1991-92 afin d'empêcher l'aviation irakienne de bombarder les rébellions kurde au nord et chiite au sud. Bagdad n'a jamais reconnu ces zones d'exclusion aérienne et des incidents se produisent de façon sporadique, le dernier en date remontant au mois de juin.

Cet entretien avec la télévision qatariote a été réalisé à Bagdad quelques heures après que l'Irak eut annoncé avoir repoussé une attaque menée par des avions « ennemis » venus du Koweït et d'Arabie saoudite. Le ministère britannique de la défense a confirmé qu'un pilote avait vu des tirs de DCA à une certaine distance mais qu'ils n'avaient pas été considérés comme hostiles. Washington n'a pas signalé d'incident particulier hormis des tirs très lointains. Les aviations britannique et américaine ont des avions au Koweït, le Pentagone en ayant aussi en Arabie.

Le vice-président irakien Taha Yassine Ramadan a affirmé que l'Irak était tenu de riposter à toute violation de son espace aérien.

La DCA irakienne est entrée en action hier dans le sud de l'Irak, à

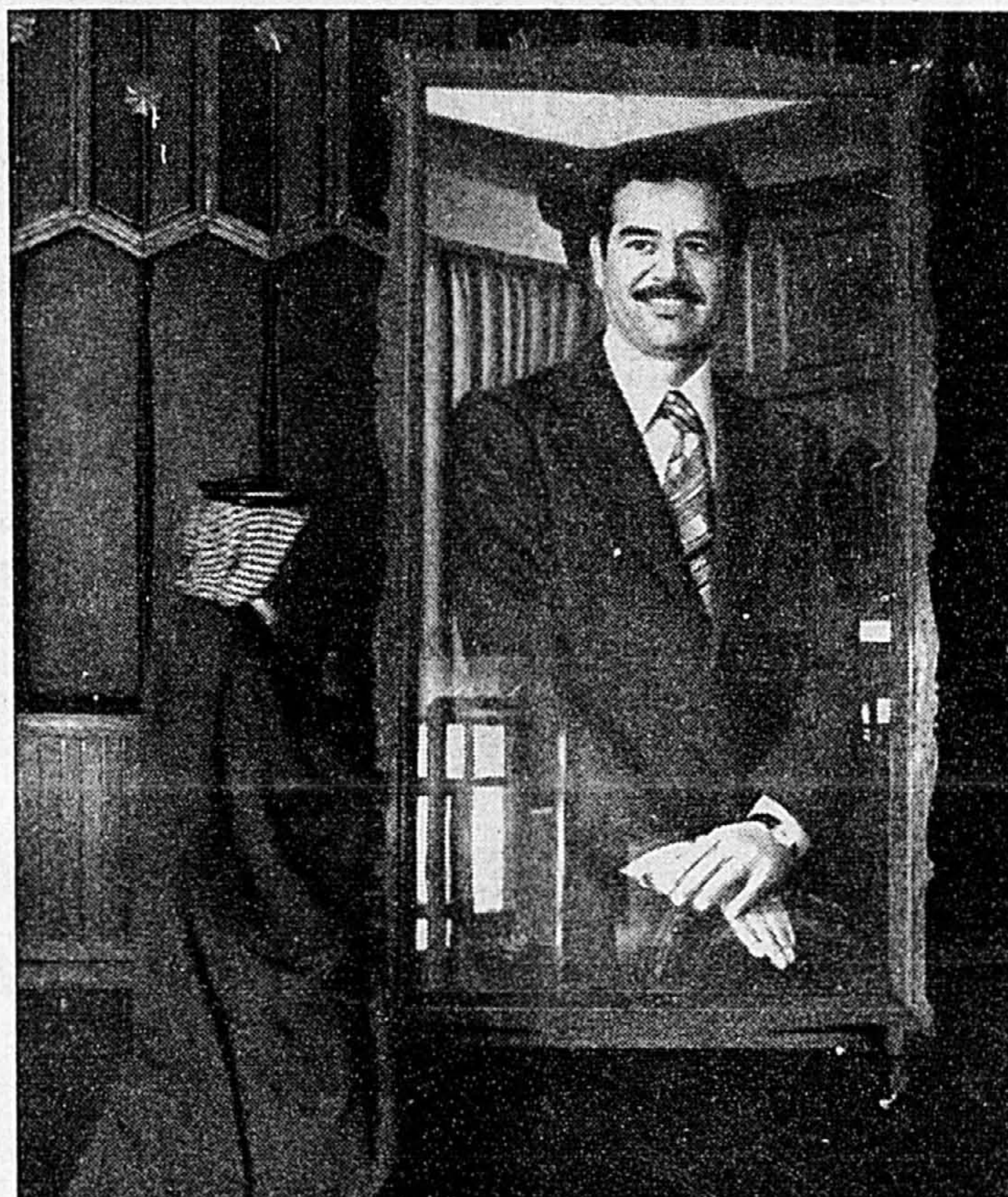


PHOTO REUTERS

Un député irakien passe devant la photo du président Saddam Hussein, lors d'une pause à l'assemblée nationale, à Bagdad.

plusieurs kilomètres d'un Tornado britannique, dans le premier incident du genre depuis la fin de l'opération « Renard du désert ».

Le Pentagone a indiqué que des pilotes britanniques avaient « observé » des tirs de la DCA ira-

kienne, sans pouvoir dire s'ils avaient été visés ou non, lors d'une patrouille dans la zone d'exclusion aérienne instaurée au-dessus du sud de l'Irak.

La Maison-Blanche a précisé que l'appareil n'avait dû prendre au-

L'Angola s'enfonce dans la guerre civile

Agence France-Presse
LUANDA

Trente-cinq personnes ont péri à la suite des bombardements de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA, de Jonas Savimbi) sur la ville de Kuito (centre), durant la fête de Noël, a annoncé la télévision d'État.

En fin de journée, on apprenait qu'un avion des Nations unies avec 14 personnes à bord s'est écrasé dans une zone où l'armée gouvernementale combat les rebelles de l'Unita, ont annoncé les Nations unies.

On ignore si les dix passagers et les quatre membres d'équipage ont survécu. Les causes de l'accident ne sont pas connues.

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a demandé au gouvernement angolais et à l'Unita de permettre à la Mission d'observation des Nations unies en Angola de se rendre sur le lieu de l'accident et d'aider aux opérations de recherches et de secours.

D'autre part, quatre personnes sont mortes lors de violences à Luanda, la capitale angolaise, pendant la fête de Noël, deux étant victimes de tirs d'armes légères, selon un bilan provisoire de la police rendu public hier à Luanda.

Les habitants de Kuito ont passé le Noël dans des caches, et dans l'une d'entre elles, une famille de huit personnes a été décimée par les tirs d'artillerie.

L'hôpital local a admis 63 blessés dans la nuit de vendredi à hier, victimes des éclats de bombes, selon deux stations locales de radio.

Les bombardements intensifs dès jeudi matin se sont prolongés jusqu'à tard vendredi soir. Les services de secours n'ont pu ramasser les cadavres que lorsque les bombardements ont baissé d'intensité et les victimes ont été enterrées pour la plupart dans des fosses communes.

Le commandant des unités de l'armée angolaise à Kuito (centre), le général Simione Mukume, avait appelé vendredi ses hommes à « poursuivre les combats jusqu'à ce que l'ennemi soit battu ».

L'évêque de Kuito, M^{sr} José Nambi, a pour sa part exhorté les civils et les militaires à rechercher la paix et à arrêter la tuerie.

Dans son message du Noël, M^{sr} Nambi a demandé aux civils de « faire en sorte que tout le monde se maintienne dans des caches pour protéger sa vie ».

Les combats opposant l'armée et les rebelles se sont intensifiés aux abords de Kunhynga, au nord de la ville, d'autres batailles ayant été signalées dans le sud de Kuito.

Les unités d'artillerie des rebelles de l'UNITA se sont dispersées sur les collines qui entourent la ville, bloquant les manoeuvres de l'armée de l'air angolaise, selon des experts militaires à Luanda.

Les combats à Kuito opposent l'armée et les rebelles de l'UNITA depuis la mi-novembre.

La ville, déjà transformée en un champ de ruines lors des batailles qui ont suivi les élections des 28 et 29 septembre 1992 en Angola, a de nouveau connu de nouvelles destructions principalement dans les quartiers périphériques au cours des dernières semaines.

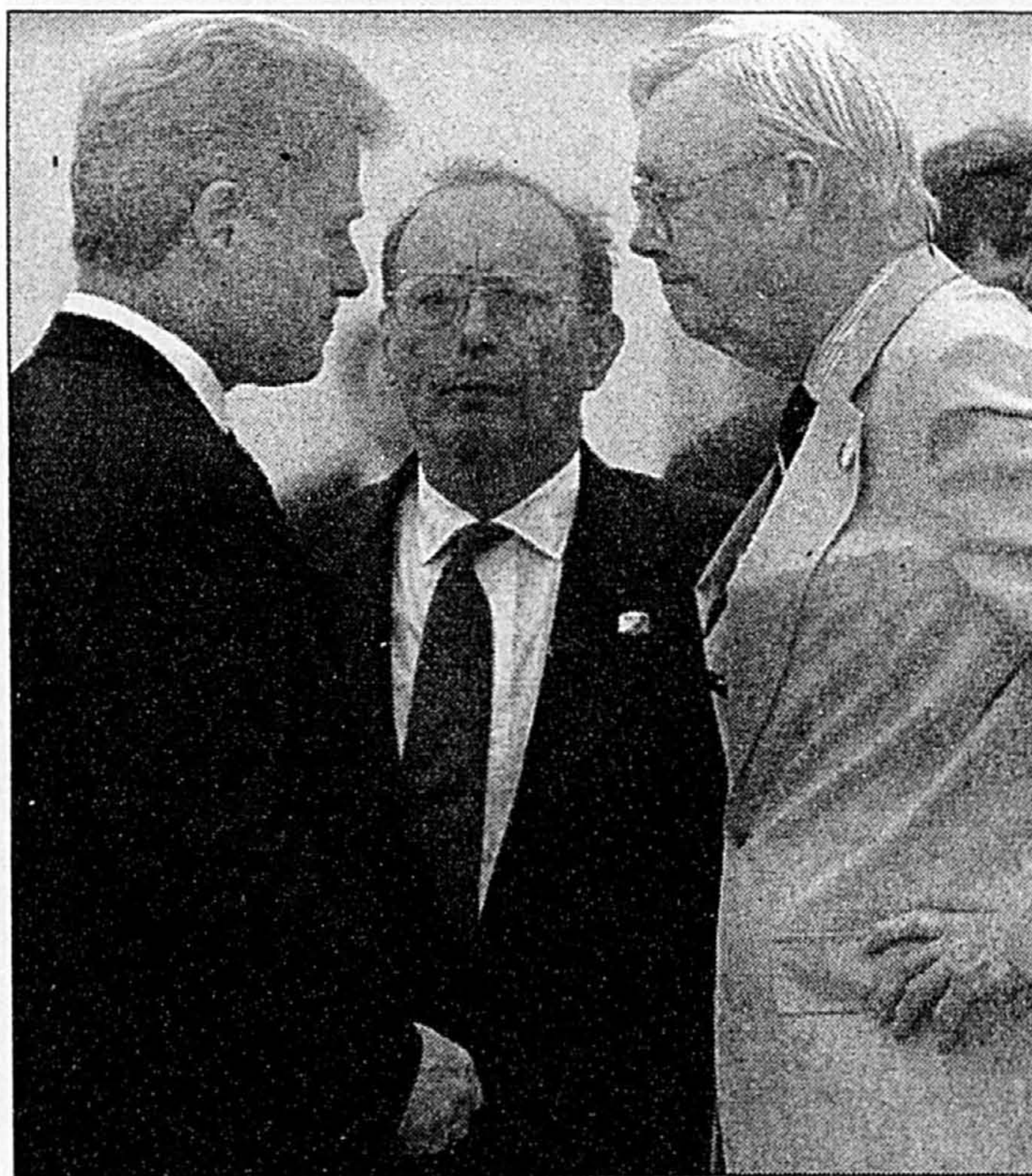


PHOTO AP

Anciennes négociations

Le président des États-Unis s'entretenait, le 25 juillet 1996, à l'aéroport John F. Kennedy, avec le sénateur Alfonse D'Amato (républicain de New York), au centre, et le sénateur Patrick Moynihan (démocrate de New York), à droite. Les sénateurs des États-Unis tiennent maintenant la vie politique du président entre leurs mains. Le sénateur Moynihan a pour sa part fait savoir qu'il appuierait une motion de blâme contre le président, mais non sa destitution.

Liban : réunion d'urgence d'un comité de l'ONU

Agence France-Presse
BEYROUTH

Le Comité international pour la surveillance du cessez-le-feu au Liban sud, saisi d'une plainte libanaise et d'une autre israélienne, a entamé une réunion « extraordinaire » hier soir au siège de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) à Naqoura.

La réunion qui se tient exceptionnellement en période de fêtes, intervient après un raid aérien israélien et des représailles du Hezbollah.

Le raid israélien a tué une femme et six de ses enfants. Le mouvement chiite intégriste a lancé ensuite des roquettes katyouchas

sur le nord d'Israël, blessant seize Israéliens.

La décision de réunir le Comité international a été prise à la suite des contacts menés par le premier ministre libanais Salim Hoss avec notamment le chef de la diplomatie française Hubert Védrine, selon une source officielle libanaise.

M. Laurent Rapin, représentant français, assure actuellement la présidence de ce Comité créé en vertu des arrangements de sécurité d'avril 1996 parrainés par Washington et Paris.

Le Comité est formé de représentants de la France, des États-Unis, du Liban, de la Syrie et d'Israël.

Le Conseil de sécurité de l'ONU

s'est déclaré mercredi « inquiet » de la dégradation de la situation à la frontière entre Israël et le Liban.

Pour sa part, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, s'était déclaré « préoccupé » par l'escalade au Liban et avait exhorté Israël et le Hezbollah à « mettre fin à la violence ».

Aux termes des arrangements d'avril, les belligérants au Liban sud se sont engagés à épargner les civils des deux côtés de la frontière entre le Liban et Israël.

Beyrouth a jugé que le bombardement d'une habitation à Janta, dans l'est du Liban sous contrôle syrien, où sept membres d'une même famille ont été tués, à plus de 80 km de la bordure de la zone

occupée par Israël au Liban sud, constitue une « violation grave et dangereuse » de ces arrangements.

Le représentant permanent du Liban aux Nations unies avait refusé les « excuses » présentées par Israël, qui a affirmé que le tir contre cette chaumière était le fait d'une « erreur humaine ».

Depuis le début de l'année, le Comité s'est réuni à 31 reprises au quartier général de l'ONU au Liban sud pour examiner des violations des arrangements d'avril 1996.

Durant cette période, 22 civils libanais ont été tués et 94 autres blessés, alors que 26 civils étaient blessés ou atteints de « chocs » dans le nord d'Israël, selon un décompte de l'AFI.

La presse d'ailleurs parcourue par Réal Pelletier



The New York Times

Newsweek

Chicago Tribune

The Observer

INDEPENDENT

Les aléas d'un nouveau millénaire

Entre l'aide au tiers-monde et le champagne, un bogue joue les trouble-fête

L'événement, à un an de son avènement, tire dans toutes les directions et ce qui devait être une grande fête planétaire suscite au moins autant d'inquiétude que d'espoir. Le « bogue de l'an 2000 », comme on en est venu à l'appeler familièrement, devrait occuper une part substantielle de l'actualité dans cette dernière année d'un millénaire agonisant. La fête, elle, ne soulève pas de vagues, encore que Londres, qui se découvre des appétits gaullois, prépare le plus grand party du monde. D'autres villes riches commencent aussi à pavoiser et le marché mondial du champagne s'en trouve débalancé. Mais pour le reste, peu de choses. Presque rien, si ce n'est ce petit projet à grand message qui mijote en douceur en milieux de chrétienté consciente et qui consiste à profiter de l'an 2000 pour obtenir l'annulation des dettes nationales des pays les moins nantis de la planète.

Pas neuve, l'idée prend du poids, mais elle n'a plus qu'un an pour se matérialiser. Elle a fait l'objet récemment d'une longue réflexion au Conseil mondial des églises (CME) réuni à Harare, au Zimbabwe, et le *New York Times* en a rendu compte.

Quelque 1000 représentants des 339 Églises, protestantes et orthodoxes, formant le Conseil mondial des Églises, ont conclu leurs travaux en formulant le vœu que l'avènement du troisième millénaire soit l'occasion d'éradiquer les dettes des pays les plus mal en point. Les Églises évoquent à l'appui de cette démarche la tradition biblique du « jubilé », pratique inscrite dans les écritures anciennes et qui faisait qu'à tous les cinquante ans, on devait libérer des esclaves ou encore rendre des terres à leurs propriétaires. Cette tradition est d'ailleurs vivace au sein de l'Église catholique qui célèbre dans cet esprit une « année sainte » tous les 50 ans.

Circonspect comme toujours, le CME n'a pas dit explicitement quels pays devraient avoir droit à cette sorte de pardon d'endettement, mais les artisans de la résolution avaient quand même identifié, aux fins de leur réflexion, une cinquantaine de ces pays, dont 32 sont situés en zone subsaharienne. L'archevêque Medardo Mazombwe, de Lusaka, a noté pour sa part que dans son pays, la Zambie, chaque



citoyen — vieillard, adulte, enfant — est porteur moyen de 750 \$ US de la dette nationale. En Zambie comme ailleurs dans ce bas de gamme du tiers-monde, les maigres revenus de l'État sont essentiellement consacrés au service de la dette. L'État négligeant de ce fait ses responsabilités humaines, d'abord aux chapitres de la santé et de l'éducation.

Un des rédacteurs de la résolution, Marion Best, de l'Église unie du Canada, a toutefois pris soin de préciser qu'une décision d'annuler les dettes des pays les plus pauvres devrait être assortie d'une obligation, pour ces États, de consacrer les économies réalisées à des tâches de développement. Sous-entendu : l'argent ne doit pas enrichir une bande d'élus exploitants et leurs fonctionnaires, ni servir à préparer la guerre, ni signaler le départ d'une nouvelle vague d'emprunts.

Cette orientation du Conseil mondial des Églises rejoint une préoccupation déjà présente dans l'Église catholique, ce qui est de nature à lui donner du poids. Les évêques catholiques d'Allemagne et l'Église évangélique de ce pays, par exemple, ont déjà publié une prise de position commune allant dans le même sens, citant à ce propos le pape Jean-Paul II.

Plus significatif encore : aux États-Unis il y a deux mois, la conférence de l'épiscopat catholique a tenu, dans le New Jersey, une assemblée sur le même thème et y assistaient deux invités de poids dans

le processus de décision, James Wolfenson, président de la Banque mondiale, et Michel Camdessus, directeur général du Fonds monétaire international.

Le bogue fait peur

Mais il est à parier que l'endettement du tiers-monde cédera largement la place, dans l'actualité des prochains 12 mois, à cette question qui continue d'énervier les milieux d'affaires : le bogue de l'an 2000, c'est-à-dire cette impuissance de nombre de logiciels, gouvernant toutes sortes d'activités fondamentales, de reconnaître le double zéro final de 2000 comme autre chose qu'un 1900.

D'énormes travaux sont déjà engagés pour corriger cette erreur de nos apprentis-sorciers — ceux qui savent — mais tout indique que les « monsieur Maytag » de l'informatique n'auront pas complété leur travail dans 12 mois. Les prédictions sont variées, certaines confinant à la catastrophe. L'économiste Ed Yardeni, de la Deutsche Bank à New York, cité par *Newsweek*, prédit qu'une récession majeure est possible à 70 %.

Le problème, note un chroniqueur de l'hebdo, se présente sous diverses formes : dans certains cas, il se corrige par simple modification du programme d'un logiciel ; dans d'autres, c'est tout le logiciel qui doit être changé. Les gros entrepreneurs ont déjà largement corrigé le problème et tordent le bras aux petits pour qu'ils fassent de

même. De fait les gros ont déjà investi 29 milliards US dans l'opération.

Le gouvernement américain quant à lui a déjà modifié ses systèmes dans 61 % de ses services, le pourcentage devant atteindre 85 % en mars, promet la Maison-Blanche. Mais les services qui retardent sont importants : l'administration qui gère le financement du Medicare (budget de 200 milliards, 38 millions de clients) traîne la patte. C'est un réseau complexe de 103 systèmes isolés et seulement 18 ont procédé aux ajustements.

Newsweek veut bien que les services de contrôle aérien aient apporté des correctifs à leurs ordinateurs, mais qu'en est-il des autres fonctions aéroportuaires — éclairage des pistes, services des bagages, des réservations, etc. ?

L'OCDE — qui regroupe les 29 pays les plus riches — juge que dans son aire, le plus gros du travail reste à faire, les pays moins riches ayant forcément négligé le phénomène plus que d'autres.

Dans une entreprise comme General Motors, on sait combien une seule grève est en mesure de paralyser des productions. Or, si GM a réglé ses problèmes internes d'ordinateur, qu'en est-il de ses 100 000 points d'approvisionnement à travers le monde ? Si 5 % de ces fournisseurs déclarent forfait le 1^{er} janvier 2000, ça veut dire quoi pour la production de GM : une paralysie de 30 %, de 0 %, ou de 100 % de ses activités ?

L'hebdo trouve curieux que ce

problème, connu depuis plusieurs années maintenant, n'ait pas suscité davantage de préoccupations chez les décideurs et l'explique en partie par l'absence de contenu politique, voire d'intérêt tout court qu'il suscite.

Les cultures de la crainte

De fait, c'est toute l'intégration des diverses fonctions économiques d'une société qu'on redécouvre avec cette affaire du bogue de l'an 2000. Quand un grand commerçant de détail comme Montgomery Ward, de Chicago, pense avoir tout fait pour prévenir les affres du fameux bogue, il sait qu'il reste vulnérable. Une panne générale d'électricité par exemple, le 1^{er} janvier 2000, pourrait facilement paralyser les systèmes de sécurité et signaler le déclenchement du pillage systématique de ses établissements, rapporte le *Chicago Tribune*.

Les marchands ont d'ailleurs formé un comité d'urgence, le National Retail Federation's Survival 2000 Committee. C'est comme les autres : ces gens-là pensent avoir tout fait pour eux, mais ils ne sont sûrs de rien de la masse des intervenants dans leurs affaires : services publics, gouvernements, fournisseurs, autres agents économiques.

En Grande-Bretagne dans l'intervalle, le drame en devenir a pris une dimension plus politique. En manchette il y a deux semaines, *The Observer* révélait un cri d'alarme : tous les citoyens britanniques devront avoir stocké pour deux semaines de provisions alimentaires en fonction du début de l'an 2000. L'avis vient de haut : il est formulé par le chef du comité spécial sur le Bogue de l'an 2000 mis sur pied par le gouvernement Blair. D'autant plus gênant, pour le Labour au pouvoir, que Londres a à plusieurs reprises affirmé que le fameux bogue n'affecterait pas l'alimentation et l'énergie.

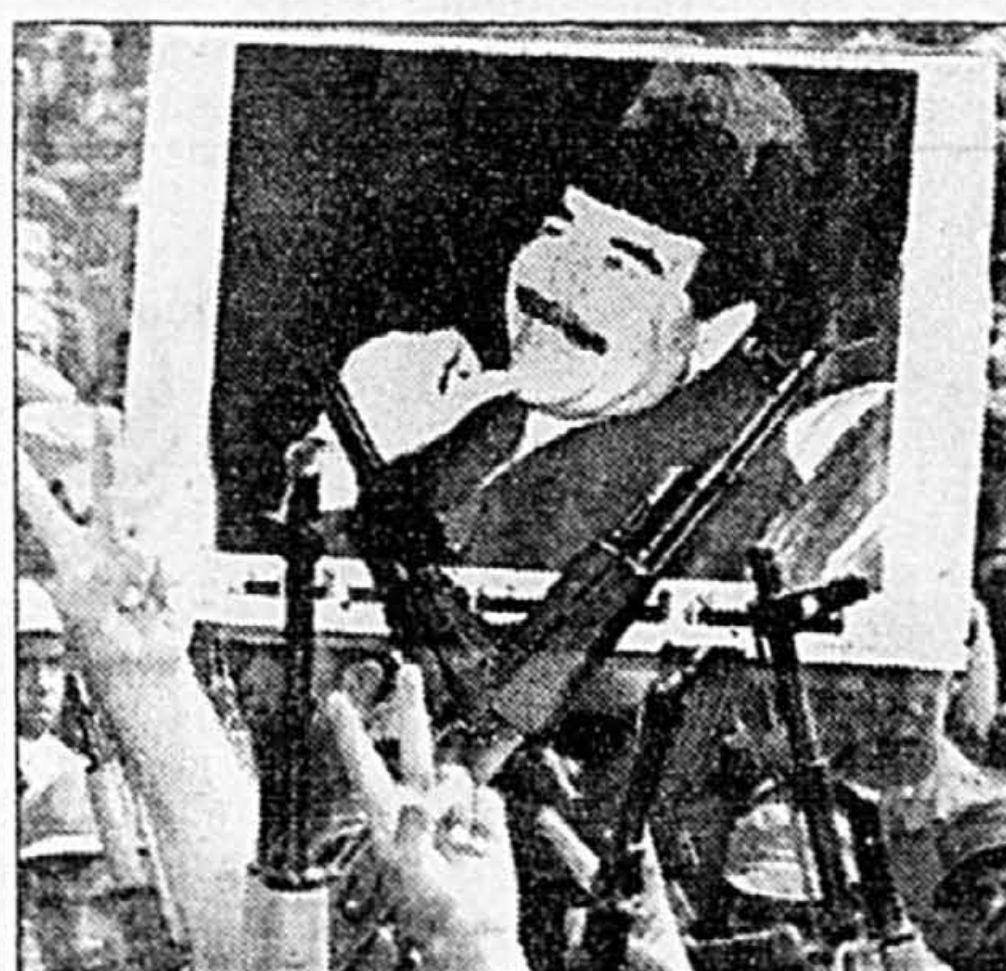
Londres qui, dans l'intervalle, achève de construire le « Millénum Dome », sorte de super-chapiteau qui accueillera la célébration de l'an 2000. Ce devrait être bien, le superdôme de l'an 2000, puisque, révèle le quotidien *The Independent*, le groupe Disney songe déjà à en ramasser les restes, après la fête. Rien n'échappe à l'industrie de la fête perpétuelle. Plus payante généralement que la fête ponctuelle. Souvenez-vous : il y a le Parc des îles et le stade olympique.



The New York Times

Immigration

■ Les États-Unis célèbrent, périodiquement, l'accueil qu'ils ont offert depuis un couple de siècles, à des citoyens de partout, d'Europe surtout, venus enrichir le patrimoine américain. C'est ringard. En deux ans récents, les États-Unis ont expulsé 300 000 faux immigrants, plus de deux fois plus que les deux années précédentes. Faut dire que les États-Unis sont la première cible des chasseurs de citoyenneté étrangère. L'article du *New York Times* à ce propos n'en fait pas mention, mais c'est peut-être l'explication qu'il faut trouver à la sévérité nouvelle appliquée aux frontières canado-américaines. Les services d'immigration aux États-Unis comptent maintenant plus de 15 000 agents autorisés au port d'armes et au droit d'arrêter les gens. C'est plus que la FBI, le Service des prisons, le Service des douanes ou que l'administration des drogues (Drug Enforcement Administration). Les nouvelles lois du Congrès procurent des pouvoirs extraordinaires à ces agents. Les faux immigrants peuvent être renvoyés en moins de 12 heures. Plusieurs se voient automatiquement interdire l'accès aux États-Unis pendant cinq ans ou plus, voire à vie. Ce qui fait dire au patron d'un groupe humanitaire de Houston, au Texas, que la guerre aux faux immigrants est devenue plus importante que la guerre au trafic de la drogue.



The New York Times

Illusion

■ Spectaculaire non une attaque aérienne contre l'Iraq ? Vue sur CNN en tout cas, où on nous parle volontiers de l'extraordinaire précision des tirs de missiles, de leur remarquable efficacité. Un spécialiste américain, Anthony H. Cordesman, du Centre international d'études stratégiques, a des doutes à ce propos, qu'il a livrés au *New York Times*. Bien sûr, dit-il, on peut bombarder un immeuble à fond, mais on ignore dans quelle mesure il abrite effectivement les services de renseignements ou de sécurité qu'on compte détruire. On peut causer des dommages physiques considérables, mais sans savoir si on a touché des centres de communication ou des armements conventionnels. Et encore, bombarder un immeuble abritant par exemple 1200 chars — l'équipement normal d'une brigade de la Garde républicaine — ne prouve pas qu'on a effectivement détruit les 1200 chars en question. Ce n'est pas non parce qu'on attaque une base radar qu'on l'a endommagée au point qu'elle ne puisse être réparée rapidement. L'Iraq, estime M. Cordesman, a développé depuis des années l'art de disperser et de camoufler son équipement, y compris son attirail biologique et chimique. Dans certains cas, ce matériel est à ce point intégré aux populations civiles qu'il est malvenu de s'y attaquer. Finalement, conclut l'auteur, évincer Saddam reste la meilleure arme.



THE SUNDAY TIMES

Agression

■ L'intention à peine camouflée de l'Iraq de Saddam Hussein de bâtir un arsenal d'armes biologiques et chimiques laisse dans l'ombre des faits de vie courante plutôt troublants. Le *Sunday Times*, de Londres, révèle qu'un marché à peu près libre d'armements de ce type fonctionne. On peut se procurer depuis le tiers-monde ou les pays de l'Est des stocks d'antrax ou d'autres produits de cette nature pour quelques centaines de dollars. Des laboratoires produisent sans contrainte des produits mortels comme la salmonelle ou le E-coli sans égard au client, ce qui fait que des pays comme l'Iraq ou la Corée du Nord n'ont pas besoin de monter des industries compliquées pour s'en procurer. Le journal affirme que ses reporters se sont vu offrir il y a 15 jours de l'antrax, de la peste et de la brucelle dans un laboratoire asiatique : 1000 dollars pour certaines quantités de germes, frais de transport inclus. D'autres reporters auraient pu mettre la main, pour 50 \$, sur du botulin (qui cause le botulisme) dans un labo en République tchèque. On ne leur aurait jamais demandé à quoi devait servir le matériel. Dans le cas de l'antrax et du botulin, des quantités infimes de ces produits peuvent tuer des milliers de gens. Cette absence de contrôles internationaux en la matière fait craindre les terroristes et les sectaires du type Aum, au Japon.



Los Angeles Times

Urbanisation

■ On croyait le cœur des villes nord-américaines en pleine régénération. Faux, explique Joel Kotkin, dans le *Los Angeles Times* : le cœur des villes se refait effectivement, mais sans les enfants. Les villes deviennent graduellement de vastes terrains de jeux d'où les enfants disparaissent. Elles accueillent de plus en plus des couples de 50 ans et plus dont la marmaille est élevée, des homosexuels, des célibataires qui s'y installent pour faire la fête, mais de moins en moins de ménages avec enfants. « La ville est en voie de se redéfinir sans enfants, plutôt comme un lieu de carnaval d'adultes ou d'une Mecque du tourisme », explique Fred Siegel, historien de l'urbanisme cité par l'auteur. Signes du phénomène à Montréal : le Vieux, ou encore le Village gay. La ville devient le lieu de prédilection du nombre croissant de divorcés, de célibataires endurcis, de couples à double revenu mais sans enfant, ces derniers formant désormais le quart de tous les couples mariés. Autre phénomène : la renaissance des centre-ville a fait grimper le prix du logement et ce sont de plus en plus les hauts salariés qui peuvent se permettre d'y accéder. Parallèlement, l'emploi industriel diminue rapidement en centre urbain, forçant la transformation du paysage démographique : entre 1978 et 1997, les emplois manufacturiers ont diminué de 50 % dans les villes, même s'ils sont demeurés à un niveau stable de 10 millions à l'échelle du pays.

La personnalité de la semaine

La Presse

Il n'est pas de succès qui se mérite s'il n'est construit sur l'excellence

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT

MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION

ALAIN DUBUC
EDITORIALISTE EN CHEF

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ / SEMAINE DU 27 décembre 1998

Pierre Anthian

JEAN-PAUL SOULIÉ

Pierre Anthian est arrivé au Québec il y a trois ans et demi, muni du visa de « résident reçu ». Ce jeune homme de trente-sept ans à l'allure réservée et douce était parfaitement armé pour se débrouiller dans son nouveau pays, sans même faire appel à son frère ou à sa sœur, installés au Québec depuis plusieurs années.

Il connaissait sur le bout des doigts son métier de prothésiste dentaire, appris à l'Université de Bordeaux, en France, et comptait travailler ici comme il l'avait fait à Cannes, à Paris ensuite. Le lendemain de son arrivée, il demande à un employé d'Infotouriste, rue Peel, de lui indiquer des organismes d'aide aux sdf, les « sans domicile fixe », appelés chez nous « itinérants ». L'employé d'Infotouriste est un bénévole de l'Accueil Bonneau. « Le lendemain, j'avais mon tablier, dit Pierre ». Il va aller servir des repas une fois par semaine, tout en montant son affaire de denturologie.

Trois ans après, Pierre n'a plus le temps de servir des repas. Il a fondé avec ses amis de l'Accueil Bonneau une chorale aussi connue à Paris qu'à Montréal, qui a enregistré deux CD — de beaux cadeaux à mettre dans les bas de Noël — chanté devant des ministres et des ambassadeurs, dans les églises d'ici comme à Versailles, devant les caméras de télévision, et bien sûr dans les stations de métro !

Pour la vingtaine d'hommes qui ont retrouvé leur dignité par la musique, pour leur solidarité et leur constance dans leur travail au sein de la Chorale de l'Accueil Bonneau, pour l'exemple qu'ils donnent à tous, *La Presse* nomme leur directeur-fondateur Pierre Anthian Personnalité de la semaine.

Depuis son plus jeune âge, Pierre Anthian a appris que « penser à soi seulement, dans la vie, c'est monotone ». C'est à sa mère qu'il doit de s'intéresser aux autres, à ceux qui n'ont pas les mêmes conditions de vie, qui manquent de confort, de stabilité. Né à Tlemcen, en Algérie, Pierre est le plus jeune de quatre enfants. Le couple se sépare, et sa mère, installée à Pau, dans le sud-ouest de la France, élèvera seule sa famille.

Il lui arrive parfois de ramener un itinérant pour un repas, en rentrant de son travail de démonstratrice temporaire aux Nouvelles Galeries de Pau. « Elle a beaucoup de discernement, et ne s'est jamais trompée. Et elle voulait surtout que nous sachions ce que c'est que la vraie vie ». Chez les Anthian, tout le monde est catholique, et pratiquant. « Moi, ma vedette préférée, c'est Jésus, dit-il simplement. Il a été vers les pauvres. Ce que j'aime dans cette expérience de la chorale, c'est que je ne fais pas que servir des repas. Je fais des choses « avec eux ». Si je l'avais su plus tôt, j'aurais sans doute mieux dirigé mon implication communautaire ».

Déjà, à Paris, où il allait servir des repas dans un refuge appelé La Mîe de pain, il avait tenté de former une chorale. Le temps lui avait manqué. Installé à Montréal, avec en quelques mois une clientèle de vingt sept cliniques dentaires, Pierre se sent prêt. Depuis l'âge de sept ans, il a appris — encore une fois grâce à sa

mère — la musique, le chant choral, le chant d'opérette, sur les bancs de conservatoires très sérieux. Il a appris les rudiments de la mise en scène, le théâtre, le maquillage. « Je faisais ça toujours en dilettante, à côté de ma carrière de prothésiste dentaire ».

En ce moment, ses horaires sont chargés : concerts à sept heures du matin dans le métro, répétitions, entrevues, etc. Pierre n'a plus beaucoup de temps à consacrer à son vrai métier. Pas plus que ses choristes n'en ont pour partir sur une brosse. « Ils ont échangé leur bouteille de bière pour une partition. Moi je n'ai plus qu'une dizaine de clients, je travaille deux ou trois heures par jour. Mais tout le monde a aidé. Les dentistes sont très compréhensifs. » Pierre plaisante : « Avant, je faisais des partiels à temps plein, maintenant je fais des complets à temps partiel ».

Avec le succès de leur chorale, les gars de l'Accueil Bonneau ont acquis un statut de « conseillers » auprès de leurs collègues d'un peu partout dans le monde. Pierre, très ému, les a écouté parler aux sdf de Paris et aux itinérants de Québec ou de Halifax. « Restez unis, disent-ils à leurs émules. Essayez pas de faire cavalier seul. Essayez de régler votre problème d'alcool, c'est plus exaltant de chanter en chœur que de partir sur une brosse ! » Et aussi : « Respectez le directeur, les spectateurs, les auditeurs. Et vous inquiétez pas si certains chantent faux, ça se replace ! Surtout, vous prenez pas pour des vedettes ! »

Le but de Pierre, avec la chorale, c'est de rendre ses gars autonomes. « Je veux leur donner des revenus, un salaire chaque mois. Certains d'entre eux n'avaient même pas d'aide sociale, ils n'avaient pas d'adresse pour recevoir les chèques. Il faut qu'ils sortent du BS, qu'ils regagnent leur dignité, qu'ils achètent eux-mêmes leur nourriture. Déjà ils mangent moins souvent à l'Accueil ».

Pierre Anthian a quelques rêves d'avenir. Se marier et avoir des enfants, certes. Mais aussi, un jour, dans quelques mois, aller chanter à Québec avec la chorale pour le premier ministre Bouchard, et que ses gars lui disent : « Merci ! On vous remet votre chèque de BS, on n'en a plus besoin. Nous sommes autonomes ! » Au début, il veut arriver à leur donner le même montant que l'aide sociale, mais sans plafond. Et enfin, comme un rêve de Noël, Pierre Anthian aimerait par dessus tout entrer en contact avec son père, qu'il connaît à peine, et qui vit sans doute quelque part au Québec.

Avec le succès de leur chorale, les gars de l'Accueil Bonneau ont acquis un statut de « conseillers » auprès de leurs collègues d'un peu partout dans le monde.

« Je veux leur donner des revenus, un salaire chaque mois. Il faut qu'ils sortent du BS, qu'ils regagnent leur dignité, qu'ils achètent eux-mêmes leur nourriture. »

PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

BANQUE
NATIONALE
il faut penser

autrement



Encore plus que du talent,
de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.



loto-québec



Hydro
Québec

Salut
Bonjour

du lundi au vendredi de 6 h à 9 h

Chaque lundi à 8 h 35, découvrez la personnalité **La Presse** de la semaine.

